

**Souverain Collège  
du Rite Ecossais  
pour la Belgique**



**Soeverein College  
van de Schotse Ritus  
voor België**

## **Rencontres Intercontinentales des Juridictions Ecossaises Humanistes**

# **L'intelligence artificielle est-elle soluble dans l'Ecossisme ? Emulsion ou Emulation ?**

**Contribution des Juridictions  
Modérateur : Dr. Giovanni Briganti**

**Bruxelles – 7 décembre 2024**

**Souverain Collège  
du Rite Ecossais  
pour la Belgique**



**Soeverein College  
van de Schotse Ritus  
voor België**

## **Intercontinentale Ontmoetingen van Schotse Humanistische Jurisdicties**

# **Is kunstmatige intelligentie oplosbaar in het Ecossisme? Emulsie of emulatie?**

**Bijdrage van de Jurisdicties  
Moderator: Dr. Giovanni Briganti**

**Brussel – 7 december 2024**

# Contribution des Juridictions

<u>Sommaire</u>	<u>page</u>
1. Sommaire	3
2. Samenvatting	4
3. Introduction – Boris Nicaise, S.:G.:C.: du S.:C.:R.:E.:	5
4. Inleiding – Boris Nicaise, S.:G.:C.: van de S.:C.:S.:R.:	9
5. Contribution du Grand Collège des Rites Ecossais, Suprême Conseil du Grand Orient de France	13
6. Contribution du Suprême Conseil du Rite Ecossais Ancien et Accepté de la Grande Loge d'Italie	18
7. Contribution du Suprême Conseil Maçonnique d'Espagne	22
8. Contribution du Suprême Conseil du Portugal	29
9. Contribution du Suprême Conseil pour la Turquie	34
10. Contribution du Suprême Conseil de la Confédération Helvétique	41
11. Contribution du Suprême Conseil du Brésil	50
12. Contribution du Suprême Conseil de la Grande Loge des Cèdres	55
13. Contribution du Suprême Conseil du Grand-Duché du Luxembourg	60
14. Contribution du Suprême Conseil de Pologne	64
15. Contribution du Suprême Conseil de Roumanie	70
16. Contribution du Suprême Conseil féminin de Turquie	74
17. Contribution du Suprême Conseil Mixte du Portugal	81
18. Contribution du Suprême Conseil Féminin d'Argentine	87
19. Contribution du Souverain Collège du Rite Ecossais pour la Belgique	94

# Bijdrage van de Juridicties

<u>Samenvatting</u>	<u>pagina</u>
1. Sommaire	3
2. Samenvatting	4
3. Introduction – Boris Nicaise, S.:G.:C.: du S.:C.:R.:E.:	5
4. Inleiding – Boris Nicaise, S.:G.:C.: du S.:C.:S.:R.:	9
5. Bijdrage van het Grand College of Scottish Rites, Hoge Raad van het Grootoosten van Frankrijk	13
6. Bijdrage van de Hoge Raad van de OGSR van de Grootloge van Italië	18
7. Bijdrage van de Hoge Vrijmetselaarsraad van Spanje	22
8. Bijdrage van de Hoge Raad van Portugal	29
9. Bijdrage van de Hoge Raad voor Türkiye	34
10. Bijdrage van de Hoge Raad van de Zwitserse Bondsstaat	41
11. Bijdrage van de Hoge Raad van Brazilië	50
12. Bijdrage van de Hoge Raad van de Grootloge Ceders	55
13. Bijdrage van de Hoge Raad van het Groothertogdom uit Luxemburg	60
14. Bijdrage van de Hoge Raad van Polen	64
15. Bijdrage van de Hoge Raad van Roemenië	70
16. Bijdrage van de Hoge Vrouwenraad van Türkiye	74
17. Bijdrage van de Hoge Vrouwenraad van Portugal	81
18. Bijdrage van de Hoge Vrouwenraad uit Argentinië	87
19. Bijdrage van de Soeverein College van de Schotse Ritus voor België	94

### **3. Introduction**

***Boris Nicaise, S.:G.:C.: du S.:C.:R.:E.:***

Durant des siècles et sans que ce système ait aujourd'hui disparu de la planète, les religions imposèrent un ordre et un droit divins où les Droits de l'Homme peinaient à se faire jour.

À force de sacrifices et de découvertes, d'Hypatie à Giordano Bruno, de Galilée à Marie Curie, petit à petit la lumière des sciences renvoya, tout au moins dans une partie du monde, la théocratie à ses ténèbres adorées.

Souvenons-nous que cela ne se fit pas sans horreurs, que ce soient celles de la Terreur révolutionnaire française ou celle du communisme stalinien, où l'athéisme fut l'occasion d'une inquisition sous faucille et marteau au moins aussi effroyable que celles du croissant et de la croix.

C'est d'ailleurs la technoscience utilisée par des pouvoirs sans garde-fous qui permit encore plus efficacement les atroces dérives des régimes totalitaires qu'il n'est nul besoin de nommer.

Certes, alliée à sa grande régulatrice qu'a toujours été la philosophie, la science a très activement participé à saper progressivement les citadelles mortifères du religieux et à renvoyer la croyance dans la sphère de l'intime et du personnel.

Prenons garde toutefois, la vigilance devant rester de tous les instants, que la plante mauvaise ne reprenne racine et veuille derechef dominer les sociétés comme elle l'a si longtemps fait.  
Elle en a l'obscur nostalgie !

Mais prenons garde aussi, et là encore la vigilance doit être vive, qu'un pseudo-scientisme n'érige un nouveau clergé avec un nouveau Nouveau Testament, une nouvelle hiérarchie de « sachants », une nouvelle barbarie technologique.

Nous qui sommes à la fois philosophes et artistes, scientifiques et architectes, avons pour Devoir de contribuer au bonheur de l'Humanité.

Notre Écossisme nous a enrichi de ses lumières multicolores par des approches variées qui, à force de symboles, de mythes, de rituels, nous révèlent les failles et le relief de notre époque.

La science et la technologie nous permettent aujourd'hui de chercher des réponses dans une médiathèque de savoirs plus vaste que tout ce à quoi l'être humain n'eut jamais accès.

Mais, pour ouvrir les bonnes portes, il faut sélectionner de bons mots-clefs et poser de bonnes questions, en sus de vérifier les informations au crible de notre intelligence... bien humaine !

Le maçon écossais doit être apte à faire vivre science et philosophie en l'heureux mariage qu'elles ont souvent formé. Ainsi la conscience restera-t-elle le tuteur de la science, permettant à la science de toujours grandir sans jamais perdre contact avec sa source, sa nourriture et son objectif : l'Humanité.

Ainsi l'intelligence ne sera-t-elle jamais... artificielle !

-----

La question de l'intelligence artificielle par rapport à l'Écossisme renvoie à celle de notre regard sur le progrès. Parfois, pris d'un doute essentiel et salutaire, nous nous demandons si nous travaillons vraiment au progrès de l'Humanité. Puis, une fois analysés plus modestement mais aussi plus pragmatiquement nos méthodes et modes de fonctionnement, nous stabilisons notre questionnement par le fait que l'Écossisme installe parmi ses ateliers des loges de perfection, ce qui permet d'élargir le concept en osant dire que TOUS nos ateliers sont des loges de tentative de perfectionnement, ce qui mène bien à un « progrès de l'Humanité » via une progression des nôtres. Nos progrès. Nos humanités.

Mais quid du progrès tout court ? Et en particulier quid d'un de ses derniers avatars, l'intelligence artificielle ?

Dans le cas de la réunion ici envisagée de l'Écossisme et de l'intelligence artificielle, il importe de se demander si « réunir ce qui est épars » suffit à faire de nouveaux progrès. Telle est la question posée : la rencontre de l'Écossisme avec l'intelligence artificielle fera-t-elle émulsion en un refus de

mélange, ou au contraire sera-t-elle source d'émulation et donc de perfectionnement ?

L'invention de la roue terrorisa les éleveurs de mules.

L'invention de l'imprimerie paniqua les moines copistes.

L'invention de l'intelligence artificielle épouvante les théoriciens de la pensée.

Mais la pensée n'est pas une théorie et ne s'y soumet guère !

La pensée est un chaos en quête d'ordre. La pensée est un bouillonnement constant, une création permanente, un emballement de créativité.

L'intelligence artificielle, elle qui collationne tous nos chaos exprimés pour en suggérer de nouveaux agencements, peut-elle nous faire progresser vers plus de clarté, voire peut-être un sursaut de Lumière ?

Depuis longtemps, nous avons dépassé le mythe selon lequel les progrès techniques auraient été sources de progrès sociaux. Cette chimère a fait son temps.

Mais la mort de la chimère a laissé la place à d'autres monstres, tels que l'idée que tout progrès serait suspect, à la fois parce qu'il supprime un ordre ancien tout à coup pris pour naturel et parce qu'on se demande pourquoi il survient maintenant, faisant naître des théories du complot fort appréciées par un certain public.

La franc-maçonnerie est née et a grandi dans l'idéologie du progrès, bientôt combinée à l'usage de la raison ensemencée par la pensée libre.

Mais l'intelligence artificielle est-elle la pensée libre ?

Et en quoi est-elle vraiment un progrès ?

Les Juridictions assemblées à Bruxelles en ces trois jours de décembre 2024 répondront sans doute à ces questions au travers de travaux analysant si l'intelligence artificielle est pour l'Écossisme une émulsion ou une émulation, une impossible alliance ou une saine rivalité d'où nous pourrions sortir meilleurs envers nous-mêmes et vers le monde.

Quelles que soient les fruits de ces analyses, il importe de ne jamais oublier que la franc-maçonnerie est un projet positif dès l'origine et que notre

scepticisme relatif ne doit jamais nous faire renoncer à cet optimisme fondateur.

Lucidité et enthousiasme, mes VV :: SS :: et FF :: !

*Boris Nicaise*



*Souverain Grand Commandeur du Souverain Collège du Rite Écossais pour la Belgique*



#### 4. Inleiding

***Boris Nicaise, S.:G.:C.: van de S.:C.:S.:R.:***

Gedurende eeuwen, en zonder dat dit systeem vandaag de dag van de planeet is verdwenen, legden religies een goddelijke orde en wet op, waar Mensenrechten moeite hadden om te ontstaan.

Door opoffering en ontdekkingen, van Hypatia tot Giordano Bruno, van Galileo tot Marie Curie, stuurde het licht van de wetenschap de theocratie geleidelijk terug naar haar geliefde duisternis, tenminste in één deel van de wereld.

Laten we niet vergeten dat dit niet zonder verschrikkingen ging, of het nu van de Franse Revolutionaire Terreur was of van het stalinistische communisme, waar atheïsme de aanleiding was voor een inquisitie onder sikkel en hamer die minstens zo afschuwelijk was als die van de halve maan en het kruis.

In feite is het het gebruik van technowetenschap door machten zonder voorzorgsmaatregelen dat de gruwelijke uitwassen van totalitaire regimes nog effectiever heeft gemaakt, en het is niet nodig om ze bij naam te noemen.

Zeker, samen met haar grote regulator, de filosofie, heeft de wetenschap een zeer actieve rol gespeeld in het geleidelijk ondermijnen van de vernederende burchten van religie en het degraderen van geloof naar de sfeer van het intieme en persoonlijke.

We moeten echter altijd waakzaam blijven om ervoor te zorgen dat de kwaadaardige plant niet opnieuw wortel schiet en samenlevingen gaat domineren zoals zo lang het geval is geweest.

Het kent een duistere nostalgie!

Maar laten we ook oppassen - en ook hier moeten we uiterst waakzaam zijn - dat pseudowetenschap geen nieuwe geestelijkheid opricht met een nieuw Nieuw Testament, een nieuwe hiërarchie van 'kenners', een nieuwe technologische barbarij.

Als filosofen en kunstenaars, wetenschappers en architecten is het onze plicht om bij te dragen aan het geluk van de mensheid.

Ons ecosysteem heeft ons verrijkt met zijn veelkleurige licht door middel van gevarieerde benaderingen die ons, door middel van symbolen, mythen en rituelen, de gebreken en het reliëf van onze tijd onthullen.

Vandaag stellen wetenschap en technologie ons in staat om antwoorden te zoeken in een bibliotheek van kennis die groter is dan alles waartoe mensen ooit toegang hebben gehad. Maar om de juiste deuren te openen, moeten we de juiste trefwoorden selecteren en de juiste vragen stellen, en de informatie doorzeven met onze... menselijke intelligentie!

De Schotse Vrijmetselaar moet in staat zijn om wetenschap en filosofie levend te houden in het gelukkige huwelijk dat ze vaak hebben gesloten. Op deze manier zal het geweten de hoeder van de wetenschap blijven, waardoor de wetenschap kan groeien zonder ooit het contact te verliezen met haar bron, haar voeding en haar doel: de Mensheid.

Intelligentie zal dus nooit... kunstmatig zijn!

-----

De kwestie van kunstmatige intelligentie in relatie tot het ecosysteem roept de vraag op hoe we tegen vooruitgang aankijken. Soms vragen we ons, bevangen door een essentiële en heilzame twijfel, af of we echt werken aan de vooruitgang van de mensheid. Dan, als we onze methoden en werkwijzen bescheidener maar ook pragmatischer hebben geanalyseerd, stabiliseren we onze vraagstelling met het feit dat het ecosysteem perfectieloges inricht onder zijn werkplaatsen, wat het mogelijk maakt het concept te verbreden door te durven zeggen dat AL onze werkplaatsen loges van pogingen tot perfectie zijn, wat inderdaad leidt tot een "vooruitgang van de mensheid" via een eigen vooruitgang. Onze vooruitgang. Onze menselijkheid.

Maar hoe zit het met de vooruitgang zelf? En in het bijzonder: hoe zit het met een van zijn nieuwste verschijningsvormen, kunstmatige intelligentie?

In het geval van de hier beoogde ontmoeting tussen ecosysteem en kunstmatige intelligentie is het belangrijk om ons af te vragen of "samenbrengen wat verspreid is" voldoende is om nieuwe vooruitgang te

boeken. Dat is de vraag die we stellen: zal de ontmoeting tussen het ecosysteem en kunstmatige intelligentie emulgeren en verhinderen dat ze zich vermengt, of zal ze integendeel een bron van emulatie en dus van perfectie zijn ?

De uitvinding van het wiel terroriseerde ezelkwekers.

De uitvinding van de drukpers zorgde voor paniek onder de monniken kopiisten.

De uitvinding van kunstmatige intelligentie joeg theoretici de stuipen op het lijf.

Maar het denken is geen theorie en onderwerpt zich er bijna nooit aan!

Gedachten zijn chaos op zoek naar orde. Gedachten borrelen voortdurend op, zijn een permanente creatie, een uitbarsting van creativiteit.

Kan kunstmatige intelligentie, die al onze uitgedrukte chaos samenvoegt om nieuwe ordeningen voor te stellen, ons op weg helpen naar meer helderheid, of misschien zelfs een uitbarsting van Licht? We zijn al lang geleden over de mythe heengestapt dat technische vooruitgang een bron van sociale vooruitgang was. Deze hersenschim heeft zijn langste tijd gehad. Maar de dood van de hersenschim heeft plaatsgemaakt voor andere monsters, zoals het idee dat alle vooruitgang verdacht is, zowel omdat het een oude orde afschaft die plotseling als natuurlijk wordt beschouwd als omdat we ons afvragen waarom het nu gebeurt, wat aanleiding geeft tot samenzweringstheorieën die door een bepaald publiek zeer worden gewaardeerd.

De vrijmetselarij is geboren en getogen in de ideologie van de vooruitgang, al snel gecombineerd met het gebruik van de rede, gezaaid door het vrije denken.

Maar is kunstmatige intelligentie een vrije gedachte?

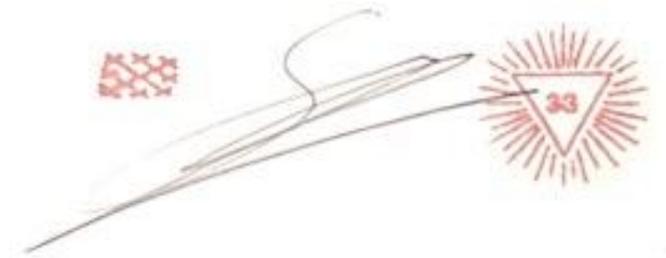
De Juridicties die op deze drie dagen in december 2024 in Brussel bijeen zijn, zullen ongetwijfeld antwoord geven op deze vragen door te analyseren of kunstmatige intelligentie een emulsie of een wedijver is, een onmogelijke alliantie of een gezonde rivaliteit waaruit we beter voor onszelf en de wereld tevoorschijn kunnen komen.

Wat de resultaten van deze analyses ook mogen zijn, het is belangrijk om nooit te vergeten dat de vrijmetselarij vanaf het begin een positief project

is geweest, en dat ons relatieve scepticisme er nooit toe mag leiden dat we dit stichtend optimisme opgeven.

Helderheid en enthousiasme, mijn AA.: ZZ.: en BB.:!

*Boris Nicaise*



*Soeverein Grootcommandeur van het Soeverein College van de Schotse Ritus voor België*



## 5. Contribution du Grand Collège des Rites Ecossais – Suprême Conseil du Grand Orient de France

*Depuis quelques dizaines d'années maintenant l'IA<sup>1</sup> pénètre l'ensemble des activités humaines qu'elles soient de nature cognitive ou se rapportant à l'organisation matérielle des tâches sur la base de données quantitatives compilées sans intervention humaine. Quand elle s'exprime sous forme conversationnelle elle donne le sentiment qu'elle « pense ». C'est une immense organisation de tri et de réarrangement de données, et le terme d'intelligence entretient la confusion. Son fonctionnement est étranger au fonctionnement cérébral humain<sup>2</sup>.*

Demandez donc à ChatGPT si l'IA est soluble dans le REAA du GCDRE-GODF, il vous répondra très civilement : « Pas nécessairement, car les rituels maçonniques s'appuient sur des expériences humaines profondes, des symboles qui nécessitent une compréhension et une interprétation contextuelles, des valeurs qui ne peuvent pas être simplement réduites à des algorithmes ou des règles logiques » et il conclura L'IA, dans sa forme actuelle, n'est pas "soluble" dans le REAA en tant que participant aux rituels ou interprète des symboles. Toutefois, elle pourrait jouer un rôle d'assistance ou de support technique dans certaines activités liées à la gestion, la préservation ou la communication au sein de la franc-maçonnerie. Mais la véritable essence du rite, qui repose sur l'expérience humaine et la réflexion personnelle, ne peut être reproduite par des algorithmes ». En somme, une réponse globalement juste, mais banale, sans autre perspective que de proposer ce que l'IA sait faire : organiser et classer. A remarquer que l'argumentaire de sa réponse prend en référence essentielle un supposé *modus operandi* des rituels maçonniques qui « s'appuient sur des expériences humaines profondes », plutôt que de mettre en exergue l'expérience vécue d'un être humain confronté aux rituels, plus difficile à caractériser et à analyser. La hiérarchie n'est pas la même. En pratique, c'est l'IA qui « s'appuie » sur un des termes de la question pour ensuite décliner sa réponse avec plus de facilité. Le nouvel initié comprend très rapidement que la méthode symbolique maçonnique adogmatique, se

destine à permettre et faciliter la compréhension de la relation de l'initié à lui-même, et au monde (au sens élargi du terme incluant les objets et les Hommes). Vérité et véridicité philosophiques définissent sa finalité. L'ambition maçonnique s'affiche clairement c'est l'ambition d'élucider intellectuellement et moralement la relation de l'initié à l'action (La sienne et celle des autres) en conceptualisant ses comportements pour améliorer ses pratiques, et par suite améliorer la société. Le récit imaginaire développé au fil des rituels dès l'initiation au Grade d'apprenti, pour se poursuivre ensuite, a une fonction déstabilisatrice de l'édifice moral et intellectuel, figé par complaisance à soi-même, que tout individu se forge par un besoin de stabilité mentale lié à la nature humaine et perçu comme une sécurité. Le travail en Loge par la confrontation aux autres, dans un cadre rituel, sur des thèmes et énoncés communs permet une exploration des différents compartiments de cet édifice moral et intellectuel et fait prendre conscience de sa fragilité et de la nécessité d'une refondation continue, celle de ne pas se satisfaire de ses familiarités mais de se dire qu'elles doivent être examinées avant d'être acceptées, ce qui répond à un désir de liberté et par le fait d'émancipation. Accepter, comprendre, prendre conscience de cette fonction déstabilisatrice sont les conditions d'une progression initiatique réussie.

**Sur ce constat, une première conclusion s'impose : le cadre conceptuel qu'offre l'IA est inadapté au champ philosophique maçonnique. Dès lors le débat d'une solubilité de l'IA dans la pratique du REAA est-il définitivement clos ?**

Sans doute que non, l'usage de l'IA fait consensus en terme productivité « bureautique » accrue, ce qui pourrait le rendre intéressant dans une institution où l'écrit s'est peu à peu imposé ou, a minima, est particulièrement valorisé. Pour preuve, la courbe de croissance du nombre de publications maçonniques. Une belle planche, jugée comme telle, est une planche « bien » écrite avant d'être originale. L'enrichissement intellectuel et moral des Écossais n'est pas quantifiable, mais l'usage de robots conversationnels pourrait constituer, et constitue d'ores et déjà probablement, un support de réflexion sous réserve d'un apprentissage minimal de la technique des « prompts » pour utiliser le vocabulaire en cours, autrement dit, un apprentissage de la formulation des requêtes exprimées au chatbot sur le mode d'un dialogue sachant-néophyte. Les

limites de l'exercice sont connues, comme la présence potentielle d'idées préconçues ou d'idéologies délétères, voire de simples erreurs disposées sur les étagères informationnelles sur lesquelles l'IA puise les données qui lui permettent de formuler une réponse aux apparences rationnelles et impartiales.

### **Mais n'est-ce pas l'arbre qui cacherait la forêt ?**

L'intérêt de l'IA dans le champ maçonnique tient à ce que révèle la nature même de l'IA dans sa comparaison au processus initiatique sur un même sujet, la cognition humaine : Elle classe, quantifie organise sans interpréter (Du moins en l'état actuel des outils d'IA diffusés et accessibles à la majorité). Cette procédure est à l'opposé de celle de la philosophie maçonnique qui est une herméneutique, une activité d'interprétation, c'est un truisme de le dire. La révolution de l'intelligence artificielle conduit naturellement, en contrepoint, le Maçon à interroger, à mettre en doute son propre mode d'appropriation cognitive. A cette fin, l'écossisme l'aide à prendre conscience de la part imaginaire qui l'habite intellectuellement et moralement.

L'être humain est un être d'habitudes et ses façons de penser et d'agir se font selon une représentation de la réalité qui n'est pas le réel<sup>3</sup>. Le cerveau humain est un simulateur<sup>4</sup> La découverte ancienne maintenant (2007) des neurones miroirs<sup>5</sup> en fourni l'illustration. L'IRM fonctionnelle le confirme en prouvant que le fait de percevoir ou de simplement imaginer un même objet actif des aires cérébrales identiques<sup>6</sup>.

### **La notion de représentation est au cœur du processus initiatique.**

Le concept de représentation, définit l'activité mentale d'une personne par laquelle elle attribue une existence faite d'un ensemble de valeurs et de croyances, ainsi qu'une signification à un objet particulier (L'objet de la représentation) ce qui conditionne ses fonctions exécutives de discernement, de planification et d'anticipation, autrement dit ce qu'elle fait et souhaite faire.

« La représentation est un produit de l'esprit humain qui recrée en lui une "image complexe" de son environnement afin de mieux penser et agir sur celui-ci. C'est l'interface symbolique entre l'individu et son environnement perçu »<sup>7</sup>. C'est dit plus avant, le travail en Loge par la confrontation aux autres, dans un cadre rituel, sur des thèmes et énoncés communs permet une exploration des différents compartiments de l'édifice moral et

intellectuel que chacun construit comme une protection, et fait prendre conscience de sa fragilité et de la nécessité d'une refondation.

**L'intelligence artificielle**, discipline scientifique conçue et évoquée pour la première fois en 1956 par John McCarthy en vue de simuler l'ensemble des facultés mentales avec des machines, n'est pas encore arrivée à ce stade. L'écosystème et ses rituels au travers de la théâtralisation des divers compartiments qui motivent les actions humaines, s'y efforcent, à leur manière, qui reste d'actualité.... Cette conclusion ne peut être définitive. La cognition humaine garde ses secrets.

A court ou moyen terme il peut s'imaginer, et c'est même probable, que l'usage de l'IA interviendra dans la compréhension de la cognition humaine, mais également pour rendre accessible au plus grand nombre les évolutions des neurosciences et leurs conséquences philosophiques. Alors émulsion ou émulation ? Sans réserve, émulation !

« Que la science vous éclaire ! » dit le rituel. Acceptons-en la gageure.

#### Notes

- 1- Les IA génèrent aujourd'hui des textes (ChatGPT), synthétisent des exposés verbaux (cf. zoom IA Companion), produisent des images, reconnaissent des visages et aucun domaine scientifique ne lui échappe (La médecine en est exemple médiatisé « grand- public »).
- 2- cf. Agid et Magistretti *L'Homme glial*, éditions Odile Jacob
- 3- Le réel définit comme l'essence d'une chose.
- 4- Cf. A. Berthoz *Le sens du mouvement - 2013*, éditions Odile Jacob
- 5- Rizzolati et collab – 2007, éditions Odile Jacob
- 6- Au tout début du XXe siècle, Pierre Janet notait déjà dans son livre intitulé « Les névroses », que « L'opération la plus difficile, celle qui disparaît le plus vite et le plus souvent, dans toute dépression est l'appréhension de la réalité sous toutes ses formes. Elle contient l'action qui nous permet d'agir sur les objets extérieurs, l'action surtout difficile quand elle doit s'exercer non seulement sur le milieu physique, mais encore sur le milieu social dans lequel nous sommes plongés, l'action difficile aussi quand elle doit avoir à nos yeux les caractères de liberté, de personnalité qui montrent la complète adaptation de l'acte non seulement avec le milieu extérieur, mais encore avec la plupart de nos tendances antérieures nettement coordonnées ». L'état des connaissances biologiques que complète les techniques d'imagerie montre qu'il n'y a pas d'état psychique qui ne corresponde à un fonctionnement cérébral, et qu'inversement toute modification du fonctionnement cérébral est susceptible d'entraîner des changements de nos états psychiques. » Diverses publications de neurophysiologie l'objectivent précisément (cf. thèse de neurophysiologie par Jérémy Pepin, 2018).
- 7- Le concept de représentation, Travail réalisé sur la base du cours de Jean Clenet en novembre 1998 dans le cadre d'un DEA en Sciences de l'éducation, par Dominique Aimon.





## 6. Contribution du Suprême Conseil du REAA de la Grande Loge d'Italie

Nous pouvons affirmer sans crainte que l'Intelligence Artificielle (I.A. ou A.I.) représente aujourd'hui le début d'une révolution sans précédent et comme toutes les grandes innovations de l'histoire de l'humanité, elle peut apporter des contributions positives majeures mais aussi des dilemmes éthiques et des inégalités significatives. Des avantages pour l'humanité dans les domaines de la médecine, de l'éducation et plus encore de l'économie pourraient être vraiment remarquables mais en sera-t-il ainsi pour tout le monde ?

Gardons-le à l'esprit, l'intelligence artificielle est un outil créé par l'homme avec un potentiel infini mais qui nécessitera toujours une réflexion profonde, une orientation réfléchie et raisonnable et un « guide de valeur crédible » représenté par une « humanité dans son ensemble ».

Il n'y a donc pas seulement des techniciens ou des technocrates mais aussi des profits, des philosophes, des scientifiques, des hommes de lettres, des historiens, des artistes, des **francs-maçons** avec leurs particularités culturelles. Oui, j'ai dit francs-maçons parce que la franc-maçonnerie est un lieu privilégié de formation et d'auto-formation de l'homme dans la sphère initiatique et plus précisément dans le tracé graduel et progressif du R.:E.:A.:A.:.

S'il est vrai que la grande maladie de notre temps est l'atténuation progressive ou même l'élimination complète de la dimension symbolique au profit de visions et d'interprétations de la réalité qui permettent de la contrôler et de la gérer à des fins qui ne sont pas toujours nobles et peut-être vers des homologations à exploiter économiquement sans trop de scrupules, il est nécessaire et il sera toujours nécessaire d'être présent pour se poser des questions, s'interroger, comme cela se passe dans le rituel de la pyramide écossaise.

Dans un horizon social futur qui peut se préfigurer comme médiocre, où tout le monde pourra se comporter de la même manière, il sera certainement plus facile de manipuler ou d'imposer. C'est pourquoi le franc-maçon, en tant que personne profondément libre devra sortir de ces schémas et devra continuer à le faire.

Nous savons que la franc-maçonnerie n'est pas homologable, que l'écossisme ne l'est pas non plus.

Dans le Rite Ecossais, des hommes libres et uniques se forment progressivement.

Le symbole en tant que conjonction entre la conscience et l'intériorité, entre la pensée et l'inconscient ne peut être codifié ou expliqué rationnellement pour être transmis mais il doit être aimé, vécu, compris dans la pratique rituelle au sein de nos temples.

L'Intelligence Artificielle exclut-elle un tel projet ? S'agit-il d'une intelligence sans inconscient, sans sentiments, même si elle est produite par l'homme en quête d'auto-imitation ou d'émulation ? « Pour l'instant les experts sont d'accord à ce sujet mais demain ? .... »

C'est là que réside l'atroce doute et la grande opportunité inhérente à cet outil dont on ne peut pas arrêter le développement mais que l'on peut plutôt « régir ».

La politique éventuellement le pourra à un haut niveau avec des réglementations qui se dessinent déjà pour « contenir » pour « essayer de contrôler et de gérer, comme le suggèrent les indications des garants européens qui devront en accord avec la culture, les religions, notre tradition maçonnique, de plus en plus se sentir appelés à jouer le rôle de garants éthiques et moraux. Un rôle de **vigilance** active.

L'Intelligence Artificielle et ceux qui travaillent et travailleront avec elle approfondiront et développeront des algorithmes toujours plus performants et collecteront des données infinies mais en même temps nous devons assumer comme nous en avons l'habitude, des **devoirs** toujours plus pressants afin de préserver ces dimensions humaines faites d'émotions, d'identité et de liberté, de vérités idéales et de Nature.

A la question de la compatibilité et de l'applicabilité de l'Intelligence Artificielle avec l'Écossisme, nous pensons donc pouvoir répondre par l'affirmative mais en identifiant comme dans notre tradition des points de repère précis.

C'est un « oui, c'est possible » dans la mesure où le fait qu'il s'agisse d'un outil produit par l'homme pour l'homme et qui sera validé par une réciprocité partagée.

Dans la mesure où l'élément technologique accueillera et respectera les valeurs symboliques profondes des sensibilités culturelles en général et la liberté de notre ritualité écossaise en se dotant ainsi d'une âme authentique.

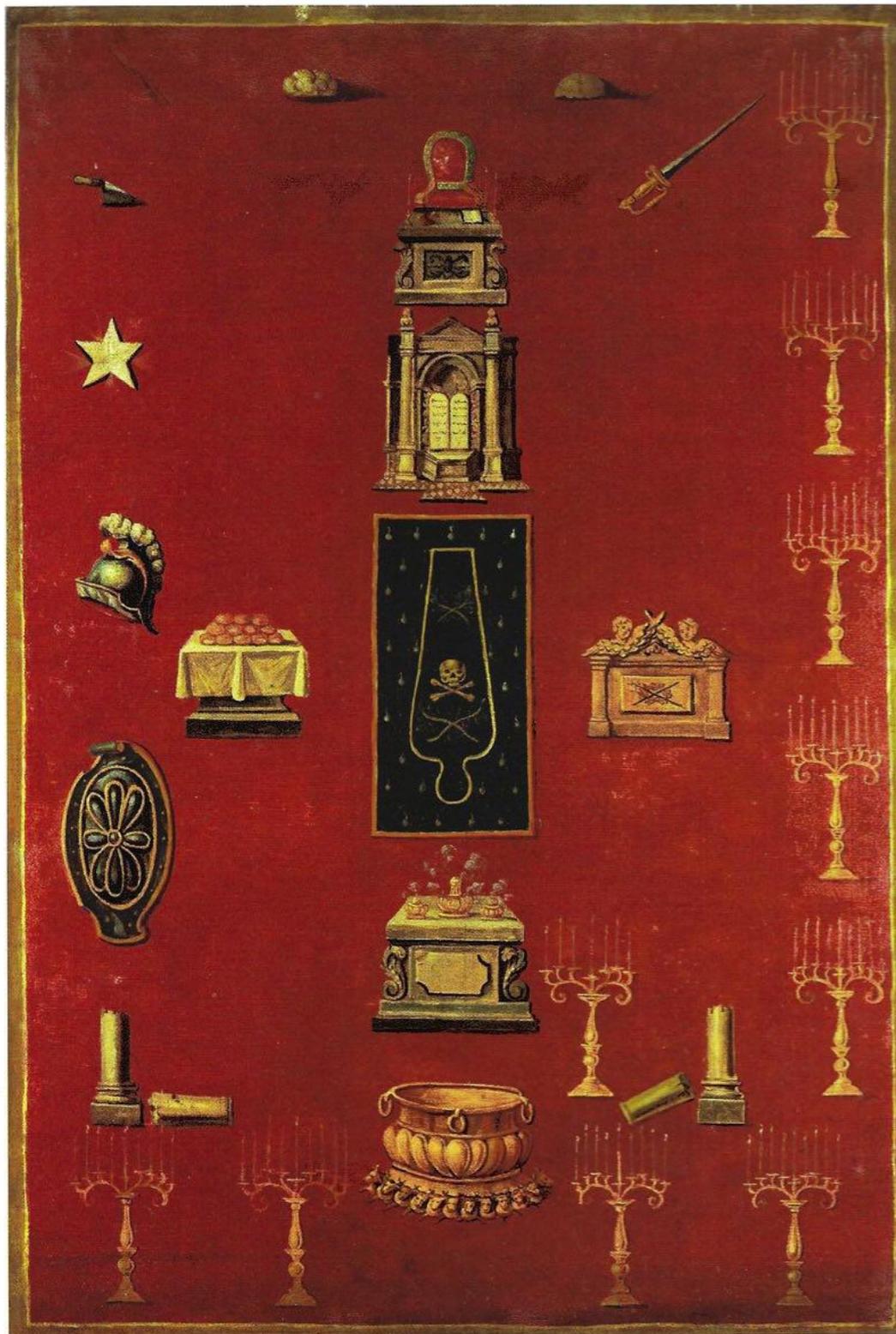
Et cela non pas dans une masse soluble et informe qui amalgame et confond tout mais plutôt dans une émulsion dans laquelle les particules d'identité de ceux qui la composent sont toujours reconnaissables.

Chaque composante devra conserver ses connotations particulières dans des contextes sociaux réellement tolérants et respectueux.

En ce qui concerne l'émulation, il convient toutefois d'apporter une précision supplémentaire compte tenu des drames qu'elle peut engendrer dans la sphère sociale.

Ce n'est pas le R.:E.:A.:A.: qui émule mais l'inverse.

L'éthique et la morale ne résident pas dans l'instrument mais en dehors de celui-ci, dans la socialité humaine, de sorte que ceux qui accumulent des données et du pouvoir dans l'intelligence artificielle devront être si nécessaire des émules de notre tradition.



*Cette toile se rapporte au grade de « Maître Ecossais Napolitain ». On y retrouve différents éléments de deux premiers grades d'Ecossais, dont la mer d'airain portée par douze bœufs, l'étoile, la table des pains et l'arche d'alliance, et des éléments spécifiques du grade de « Maître Ecossais » comme l'épée et le bouclier.*



## 7. Contribution du Suprême Conseil Maçonique d'Espagne

### **L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, UN PROBLÈME ÉTHIQUE : D'ABORD CONNAÎTRE, PUIS RÉGLER ?**

**Octavio Carrera González, 33<sup>ème</sup>**

**Suprême Conseil Maçonique d'Espagne**

Lorsque nous parlons d'intelligence artificielle, nous tenons pour acquis que nous savons tous à quoi nous faisons référence, qu'au moins les notions que nous avons de l'IA sont suffisantes pour former un critère sur ce qu'est l'IA en tant que phénomène technologique et les implications que son potentiel peut avoir.

Quand on y fait référence, des expressions comme :

- L'IA est un fait...
- L'IA est là pour rester...
- L'explosion de l'IA et sa conversion en Intelligence Générale Artificielle (AGI) est la prochaine étape...
- La singularité dans le développement de l'IA n'est pas un rêve...
- Les machines évolueront jusqu'au moment où elles seront elles-mêmes capables de créer des machines plus intelligentes...
- Et un long etc... de phrase.

Ces idées et ce que suggèrent toutes les autres phrases de ce type ont en commun l'acceptation sans réserve d'une idée de l'IA qui s'y réfère davantage du point de vue de la science-fiction et des dystopies que d'une base scientifique prouvée.

En général, en dehors du cadre strictement contrasté, lorsque le thème du développement de l'IA est abordé, c'est en se référant à des idées très générales et en exprimant des souhaits infondés, qui décrivent l'avenir des systèmes intelligents, laissant de côté la rigueur scientifique et s'accrochant à une sorte de foi futuriste.

Le phénomène que nous avons appelé par euphémisme « Intelligence Artificielle » est en réalité la capacité que l'on donne à une machine d'émuler, de simuler des processus réalisés par l'intelligence.

Le problème de l'IA concerne au moins deux aspects qui, de mon point de vue, sont ceux auxquels nous devons prêter attention. Le premier est un aspect philosophique, qu'est-ce que l'intelligence ? Lié à un problème philosophique fondamental : qu'est-ce que la pensée ?

Le second est un problème technologique qui met en évidence les possibilités de développement de matériel et de logiciels, de manière à faciliter la communication machine-humain et l'autonomie de la machine ou du système intelligent.

En référence au premier problème, à l'heure actuelle, le développement de l'IA ne peut être réduit à l'aspect technologique ; au fondement même du problème se trouve la compréhension de ce qu'est l'intelligence, une question essentiellement philosophique. La manière dont l'IA sera comprise dépendra de cette question ; l'écart entre l'intelligence humaine et l'IA ne sera un problème résoluble que dans la mesure où nous partons d'une idée bien fondée de ce que sont la pensée et l'intelligence par extension.

La différence entre l'intelligence humaine et l'IA n'est pas quantitative, mais qualitative, ce qui signifie que le développement des capacités des machines à imiter certains processus logiques et cognitifs de l'intelligence humaine ne transformera pas cette capacité en intelligence humaine.

Le phénomène que nous avons appelé par euphémisme « Intelligence Artificielle » est en réalité la capacité que l'on donne à une machine d'émuler, de simuler des processus réalisés par l'intelligence.

Le problème de l'IA concerne au moins deux aspects qui, de mon point de vue, sont ceux auxquels nous devons prêter attention. Le premier est un aspect philosophique, qu'est-ce que l'intelligence ? Lié à un problème philosophique fondamental : qu'est-ce que la pensée ?

Le second est un problème technologique qui met en évidence les possibilités de développement de matériel et de logiciels, de manière à faciliter la communication machine-humain et l'autonomie de la machine ou du système intelligent.

En référence au premier problème, à l'heure actuelle, le développement de l'IA ne peut être réduit à l'aspect technologique ; au fondement même du problème se trouve la compréhension de ce qu'est l'intelligence, une

question essentiellement philosophique. La manière dont l'IA sera comprise dépendra de cette question ; l'écart entre l'intelligence humaine et l'IA ne sera un problème résoluble que dans la mesure où nous partons d'une idée bien fondée de ce que sont la pensée et l'intelligence par extension.

La différence entre l'intelligence humaine et l'IA n'est pas quantitative, mais qualitative, ce qui signifie que le développement des capacités des machines à imiter certains processus logiques et cognitifs de l'intelligence humaine ne transformera pas cette capacité en intelligence humaine.

Ce qui nous intéresse, c'est de garder à l'esprit que lorsque nous utilisons le terme « Intelligence Artificielle », nous faisons référence à une intelligence qui est artificielle, non pas parce qu'elle est créée par l'homme et que, selon les plus enthousiastes du sujet, un jour ils pourra aussi créer les machines, mais parce que l'adjectif artificiel modifie radicalement ce qu'on entend par intelligence, au point qu'on ne peut pas considérer les opérations logiques effectuées par ces machines comme de l'intelligence.

En conclusion, le terme IA fait référence à un phénomène que l'on pourrait définir comme l'utilisation de la technologie, très spécifique, visant à imiter les actions humaines de manière beaucoup plus efficace dans la résolution de problèmes.

Ici apparaît le deuxième problème, ce que cette technologie très spécifique tente et réalise de manière très efficace est de résoudre les problèmes de manière autonome grâce aux opérations logiques pour lesquelles ils ont été programmés.

Cette programmation inclut la capacité de la machine à « apprendre » d'une manière spécifique pour améliorer ou au moins proposer des solutions alternatives au même problème.

Un autre aspect de ce deuxième problème est la manière dont l'interface, ou la manière dont nous nous rapportons aux machines, a changé. Nous ne sommes plus des humains, on apprend le langage de la machine, binaire (des zéros et des uns), mais on apprend à la machine à « écouter » et à « parler ».

Tout ce développement permet une interaction fluide avec la machine, une interaction qui se produit dans les deux sens de manière plus efficace, ce qui permet que les informations que nous recevons soient ordonnées, voire traitées selon des critères établis à l'avance, ce qui rend il est plus facile

pour les informations d'être proposées d'une manière qui imite la forme d'expression humaine.

Cette efficacité est ce qui nous fait accorder de plus en plus d'indépendance aux processus automatisés, en laissant de côté le facteur humain.

C'est là que commence le problème de savoir si l'indépendance accordée aux machines les rend autonomes ou des automates.

Nous revenons ici à un aspect philosophique ou, si l'on préfère, éthique du développement de l'IA. Nous parlons de la manière d'aborder les risques que comporte le développement de la technologie d'un point de vue éthique.

Comme l'a dit Adela Cortina lors d'une conférence sur l'éthique de l'intelligence artificielle, il semble que le poignard soit antérieur à l'impératif catégorique. On découvre d'abord que les connaissances sont développées par les technosciences et c'est seulement alors que l'on commence à réfléchir aux régulations et aux problèmes éthiques des technologies.

Le défi auquel nous sommes confrontés est d'essayer d'anticiper les problèmes que les technologies vont générer, notamment les problèmes éthiques. C'est aujourd'hui un besoin dont la société en général et la science et la technologie en particulier sont conscientes. C'est pourquoi on peut parler de la nécessité d'une éthique de l'IA face aux problèmes générés par le développement des technologies.

Dans le cas spécifique de l'IA, on peut parler de trois niveaux d'éthique de l'IA.

Pour commencer, nous devrions nous poser une question : l'éthique de l'IA est-elle celle que les êtres humains devraient adopter pour traiter les systèmes intelligents ou est-ce celle que les systèmes intelligents devraient pratiquer à partir de leurs propres systèmes moraux, principes et valeurs ? Le premier niveau de l'éthique de l'IA est l'éthique avec laquelle les humains doivent traiter les systèmes intelligents qui ne sont pas une fin en soi. Ces systèmes intelligents sont des instruments, ce ne sont pas des êtres dignes. Le problème est de réguler le rapport aux systèmes et la manière dont ils sont utilisés.

Cette éthique affecte fondamentalement les propriétaires de ces systèmes, les programmeurs, les concepteurs, les chercheurs et les utilisateurs. C'est leur conduite qui doit être réglementée d'un point de vue éthique.

Pour y parvenir, il est nécessaire de générer des frameworks. Un point de départ pourrait être les principes de bioéthique proposés par l'Union européenne, rendus publics en 2019 et qui existent déjà depuis les années 70 du XX<sup>ème</sup> siècle. Ces principes faisant référence à l'IA pourraient s'exprimer ainsi :

1. Principe de non-malfaisance. Ne faites aucun mal, en protégeant les personnes en termes de confidentialité et de protection des données.
2. Principe de bienfaisance. L'IA a prouvé ses avantages. Cela signifie que toute connaissance, découverte ou technologie serait la bienvenue si elle est bénéfique.
3. Principe d'autonomie. L'autonomie des gens est essentielle. L'autonomie n'est pas seulement une hétéronomie, mais la capacité de se débrouiller seule. Ne confiez pas les décisions qui affectent la vie des gens à des machines intelligentes sans surveillance humaine. La responsabilité morale ne peut être attribuée aux technologies « autonomes ». La dignité humaine exige qu'un être humain sache s'il parle à un autre être humain ou à une machine et qu'il ne soit trompé d'aucune manière.
4. Principe de justice et d'équité. Nous devons garantir le bénéfice des plus démunis.
5. Principe de traçabilité et d'explicabilité. Les êtres humains ont le droit de connaître et de contrôler l'utilisation de nos données et de connaître les algorithmes qui les gèrent.

Ces normes seraient des normes de base pour le premier niveau, qui est le niveau auquel les systèmes intelligents sont instrumentalisés et manquent d'autonomie, donc les responsables de leur utilisation sont des humains, et ce sont eux qui doivent être soumis au respect de ces normes.

Le deuxième niveau pourrait être appelé éthique des machines et correspond à ce que les systèmes intelligents doivent mettre en pratique à partir des principes et des valeurs incorporés dans leur programmation. La programmation dépendrait en principe des êtres humains.

Ici apparaît un problème, quels principes et valeurs doivent être incorporés dans les machines en tenant compte de la pluralité des valeurs et principes et en général du pluralisme moral de la société actuelle ?

Si l'on ajoute à cela la diversité culturelle du monde contemporain, il devient nécessaire d'établir des principes moraux et des valeurs minimales avec lesquels commencer à travailler et, surtout, à partir de quelles conceptions éthiques le problème de l'éthique des systèmes intelligents sera abordé. .

A ce niveau, la question reste de savoir si avec Deep Learning les machines peuvent modifier leurs process et acquérir des compétences en toute autonomie et si elles sont capables d'acquérir une certaine autonomie.

Nous revenons ici à la question de savoir s'il s'agit d'autonomie ou d'automatisme. Les spécialistes disent que les machines prennent des décisions sans intervention humaine, donc ces actions ne sont pas considérées comme automatiques mais autonomes, mais le problème doit être abordé d'une autre manière.

Les systèmes intelligents sont évidemment non hétéronomes, ils ne dépendent pas directement de l'humain dans la prise de décision, même si on ne peut pas encore parler d'autonomie dès lors que la décision de la machine est marquée par les biais introduits par le programmeur.

Au troisième niveau, nous ferions référence à des agents moraux artificiels complètement autonomes, capables de porter des jugements moraux. Nous faisons ici référence à la capacité des systèmes intelligents à avoir une conscience morale d'eux-mêmes, qui les rend capables de choisir librement leurs actions d'un point de vue individuel et d'assumer la responsabilité de ces décisions.

Le problème de départ ici est de savoir si cela est possible. Il semble y avoir un large consensus sur le fait que ce n'est pas le cas aujourd'hui, et il n'y a aucune certitude que cela soit possible au-delà de la spéculation.

En ce sens, nous devons nous concentrer sur le travail sur les deux premiers niveaux, sans laisser de côté la réflexion sur le troisième niveau, pour éviter que les problèmes de développement de la technologie et de l'IA ne nous surprennent et nous obligent à agir a posteriori, perdant ainsi le avantage que nous offrent la raison pratique (l'impératif catégorique) et la possibilité de prévoir.



*Bijou de l'Arche Royale: trois triangles se recoupant, le triple tau.*



## **8. Contribution du Suprême Conseil du REEA du Portugal**

### **RESUME**

L'intelligence artificielle (une traduction trompeuse de l'anglais original « cleverness ») est un type de technologie puissante, inorganique et anti-humaniste, sans objectifs généraux propres, qui permet aux machines et aux appareils électroniques d'imiter la pensée humaine, et les francs-maçons doivent adopter une perspective et une considération équilibrée et éthique, reconnaissant ses dangers et ses opportunités, afin de donner un sens à son développement conformément aux principes, valeurs et images communément admises par l'Écossisme.

L'Écossisme, dans le panorama maçonnique, est un humanisme qui s'apprend en passant par plusieurs degrés complémentaires qui élèvent et approfondissent la maîtrise du 3<sup>ème</sup> degré, un chemin d'éveil spirituel et de Connaissance, un voyage du franc-maçon dans l'intériorité de sa conscience, en la conquête de l'intérieur de son temple, ce qui implique la résistance à toutes les formes d'oppression extérieure, politique, économique, financière, sociale, culturelle et intérieure contre toutes pulsions meurtrières.

Conquête du temple intérieur pour apporter et appliquer ses fruits en émancipation totale dans votre vie dans le monde profane.

Soluble ? Non.

Oui, il y a émulation et, à la limite des dystopies, dans quelques temps, le manque de contrôle pourrait conduire à la fin des humains, pas de l'humanité.

Émulsion en partie, oui, dans le sens où l'Écossisme est une spiritualité qui cultive un humanisme renouvelé, la fraternité, la liberté sous toutes ses formes et ses contenus (la liberté de passer... bâtisseur et chevalier spirituel), la connaissance de soi, l'altérité et le respect d'autrui, la transmission entre êtres humains et non entre êtres humains et machines, le partage, la créativité, et la conviction que l'Homme maîtrisera et utilisera ce nouvel instrument de manière responsable, et que les francs-maçons contrôlent leurs actions, vos choix, le triomphe de l'esprit humain sur la question technique de toute machine, aussi sophistiquée soit-elle.

Spinoza est cité : c'est l'ignorance des causes qui nous déterminent qui nous fait croire que nous sommes libres.

Ou Georges Bernanos : on ne comprend rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas qu'elle est avant tout une conspiration universelle contre toute forme de vie intérieure.

L'Écossisme est une voie spirituelle et de connaissance qui n'ignore pas les causes et croit en la supériorité et la liberté du corps et de l'esprit humain.

## **EXPOSE**

La limite imposée au texte empêche un large développement de réflexions personnelles de la part de ceux qui, au regard du thème technologique de ce séminaire, n'ont pas de compétences techniques sur ce qu'on appelle l'intelligence artificielle ? et qui savent seulement, peut-être, comment assimiler les défis que cela pose, les risques, les positions que les francs-maçons devraient adopter.

Et dont la réflexion suit ce que nous avons entendu tant de fois, l'intelligence artificielle va nous soumettre, nous contrôler, nous dicter ce que nous devons faire, ce qui pourrait un jour devenir un instrument autonome, développant sa propre conscience.

Nous utilisons tous quotidiennement des instruments d'intelligence artificielle ou en avons connaissance dans différents domaines qui représentent de réels progrès ou reculs de civilisation.

Fondamentalement, expliquent les experts, il s'agit de programmes informatiques capables de répondre à des questions complexes, de

s'adapter à une question spécifique et nouvelle, contrairement à un programme informatique classique, et qui peuvent rappeler certains traits de la véritable intelligence humaine (cleverness en anglais, qui a peut-être été traduit par erreur par intelligence artificielle), comme le raisonnement, l'adaptation, l'apprentissage.

Ces derniers temps, l'accent a été mis sur une intelligence artificielle forte, la « super intelligence », une intelligence générative qui peut surpasser l'intelligence humaine.

Les risques incontrôlés d'une accélération des instruments qu'elle a créés sont connus et différent de toutes les autres révolutions technologiques de l'histoire de l'humanité, suscitant des inquiétudes croissantes.

Sa signification est unique, inorganique, radicalement anti-humaniste : les humains seront-ils un jour vaincus par les machines qu'ils ont créées ? As-tu promis de le regretter ?

Le caractère initiatique de la Franc-Maçonnerie est, à l'origine, un difficile travail de dégrossissage de la pierre brute, travail sans lequel il est impossible d'entrer dans le domaine de la spiritualité, le territoire de la pensée libre et inconditionnée, de l'être spirituel, qui cherche les réponses en lui-même, une libération progressive de votre être intérieur par la Connaissance.

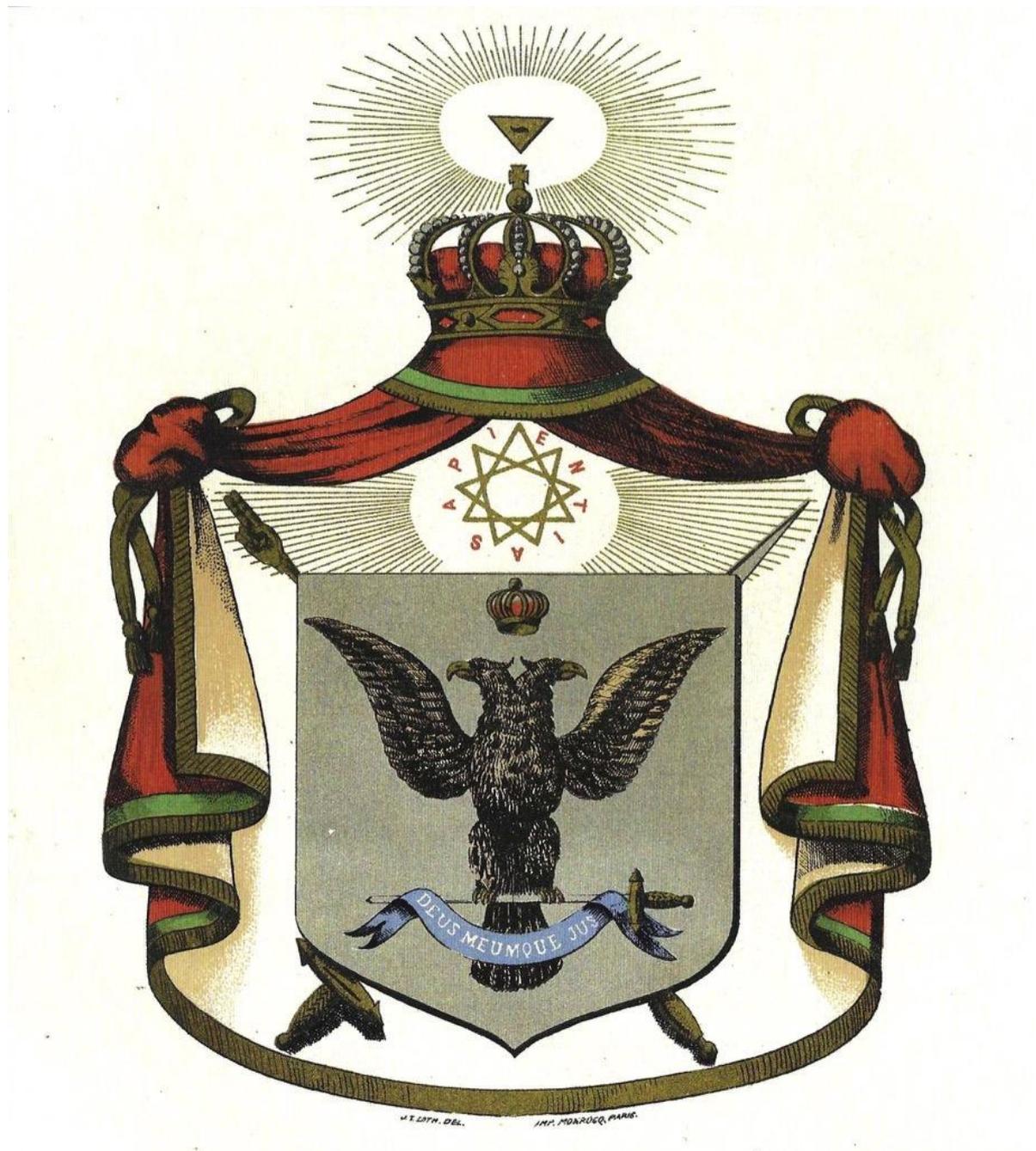
L'Écossisme, et je cite Hubert Greven, Ordo ab Chao, « offre aux contemporains l'aventure la plus passionnante, et répond à leurs aspirations grâce à son caractère intemporel qui lui permet de traverser les vicissitudes de l'histoire, en leur offrant l'opportunité d'un perfectionnement individuel et intime. la spiritualité et l'espoir de la perfectibilité de la condition humaine.

Et cela à travers la pratique successive de plusieurs hauts degrés, leurs symboles et légendes qui font appel à la liberté de pensée, permettant à chaque franc-maçon de reconnaître sa voie intérieure dans une recherche permanente, en cohérence avec une éthique éclairée par le travail en Loge.

Dans une loge où les principes, les valeurs et l'imagerie de l'Écossisme, de la liberté, de l'altérité, de la fraternité, de la connaissance de soi, de

l'approfondissement de la conscience, de la spiritualité, de la créativité, du partage, de la transmission, de l'oralité, de l'action sont respectés, la communication démocratique dans l'espace d'une loge.

La réponse à la question de savoir si l'intelligence artificielle est soluble (en supposant au sens chimique) dans l'Ecosisme est non car il y a émulation en termes humains et seulement en partie émulsion si elle est contrôlée par l'Homme dans les limites de l'humain, dans une considération équilibrée et éthique afin de donner un sens humaniste à son développement.



*Armoiries du 33<sup>ème</sup> degré au REEA*



## 9. Contribution du Suprême Conseil pour la Turquie

L'un des sujets de discussion « populaires » dans les cercles « intellectuels » aujourd'hui est « l'intelligence artificielle » (IA), mais dans quelle mesure possède-t-elle réellement les caractéristiques qui lui sont attribuées ?

Dans une définition générale, l'intelligence artificielle est l'étude du développement de systèmes capables de résoudre des problèmes, d'apprendre, de prendre des décisions et d'effectuer des actions semblables à celles de l'intelligence humaine. C'est une discipline capable d'apprendre par l'expérience, de raisonner à partir de ce qui a été appris, de reconnaître des formes, des images et des modèles, de produire des solutions à des problèmes complexes, de comprendre le langage et de traiter les mots. Elle apporte une perspective différente au monde de l'informatique et progresse vers le statut de science, alimentée par de nombreuses disciplines telles que les technologies de l'information, la psychologie, la philosophie et la linguistique. L'IA comprend des sous-domaines comme l'apprentissage automatique, l'apprentissage profond, le traitement du langage naturel, la vision par ordinateur et la robotique. Elle a de nombreuses applications dans notre vie quotidienne, par exemple à travers les systèmes de recommandation personnalisés, les assistants intelligents, les véhicules autonomes, les systèmes d'aide au diagnostic médical et les outils d'aide à la décision en entreprise. Ces technologies visent à faciliter la vie des individus, à leur faire gagner du temps et du travail, et à augmenter leur productivité.

Aujourd'hui, l'IA, qui n'est rien de plus qu'un moteur de recherche avancé conçu pour fournir des réponses les plus humaines possibles aux questions que nous posons, est commercialisée comme un élixir universel. Une économie de l'intelligence artificielle est en train d'émerger. La question qui se pose est de savoir comment la société évoluera avec la participation croissante de l'IA dans nos vies. Le problème réside dans le fait que nos attentes croissantes envers l'IA découlent principalement de la méfiance à

l'égard des êtres humains. Si l'intelligence artificielle devenait le principal décideur, cela ne risquerait-il pas de compromettre le développement humain et de conduire à une génération moins digne de confiance ? L'IA ne pourrait-elle pas affaiblir la capacité de recherche des individus en fournissant des réponses à tout ? Le voyage vers la connaissance n'est-il pas plus enrichissant que l'accès direct à celle-ci ? La franc-maçonnerie, qui place le développement de l'homme au centre de ses préoccupations, peut-elle connaître une régression à cause de cela ? Si les êtres humains apprennent les valeurs plus tard, l'IA peut-elle apprendre les valeurs humaines, et ces valeurs apprises peuvent-elles contribuer au bien-être et au bonheur des sociétés ?

Accepter quelque chose comme seul décideur au-dessus des êtres humains équivaut à un dogme. Nous ne devrions donc pas transformer l'intelligence artificielle en un modèle de pensée dogmatique. De la même manière que les êtres humains peuvent améliorer leurs valeurs au fil du temps, ceux qui conçoivent et développent l'intelligence artificielle pourront lui apprendre à donner la priorité aux valeurs humaines. Pour cela, nous aurons besoin de modèles d'IA conçus par des personnes bonnes, justes et libres de penser. Dans ce cadre, la franc-maçonnerie pourrait jouer un rôle important dans l'existence de telles personnes.

L'utilisation des technologies de l'information n'est pas un choix aujourd'hui, mais une nécessité : nous sommes nés avec elles. Il est également crucial de prendre en compte l'aspect économique et politique de la technologie. La violence, la discrimination et la « fausse propagande » propres à l'ère de la post-vérité ne sont pas imputables à la technologie, mais aux personnes qui la contrôlent. La solution réside donc dans les individus. C'est pourquoi nous devons rester « vigilants » et ne pas nous laisser piéger par le flux d'informations produit par l'IA et au service du capitalisme de plateforme. Le concept de « pharmakon » dans la Grèce antique peut nous guider à cet égard. Avec sa capacité à être à la fois « remède et poison », le pharmakon est un exemple pertinent pour expliquer que le bien et le mal découlent l'un de l'autre à travers les âges. Nous pouvons utiliser ce concept pour comprendre comment la technologie et la culture influencent l'expérience humaine. En analysant les effets de la technologie sur la mémoire humaine, l'identité et les relations sociales, et en considérant les aspects positifs et négatifs de ces effets, le pharmakon incite les individus à réfléchir à la manière dont ils peuvent utiliser et gérer

la technologie. Car l'intelligence artificielle peut être à la fois un poison et un remède, selon la manière dont elle est employée.

Aujourd'hui, la capacité des sociétés et des institutions à rester en phase avec le monde est directement proportionnelle à leur aptitude à suivre instantanément les évolutions technologiques, sociologiques, politiques et culturelles. Cette capacité est également cruciale pour les valeurs de l'écossisme. En tant que méthode, le Rite Écossais Ancien et Accepté (R.:E.:A.:A.:), condition sine qua non de l'écossisme, guide l'initié sur un chemin unique de développement personnel, recouvert d'un voile allégorique et représenté par des symboles de 1 degré à 33 degrés dans une discipline hermétique / ésotérique.

Il est conforme à l'essence du Rite d'entreprendre une étude de l'essence de la franc-maçonnerie, de son rapport à l'être et de sa signification pour l'homme, dans le cadre du système ésotérique, à l'aide de méthodes philosophiques et scientifiques. À la question « Quelle est l'essence de la franc-maçonnerie ? », la réponse la plus juste est peut-être que « les conditions d'existence de la franc-maçonnerie constituent son essence ». Le R.:E.:A.:A.: est la condition de possibilité de l'existence de la franc-maçonnerie. Ce rite est, en termes philosophiques, ce qui définit la franc-maçonnerie et la distingue de ses pairs. Par conséquent, si nous clarifions ce que sont la franc-maçonnerie et le R.:E.:A.:A.:, il sera possible de les envisager séparément et de comprendre leur unicité ainsi que leur interrelation. Cela permettra de mieux comprendre le lien entre ces concepts et l'être humain, en apportant une clarté phénoménologique susceptible de faire progresser notre réflexion.

Après cette ouverture, nous pouvons passer à l'évaluation de la question de savoir si l'IA peut être résolue dans le cadre de l'écossisme. L'objectif principal du R.:E.:A.:A.: est de guider et d'encourager l'initié à partir du premier degré à créer une illumination radicale. Le frère sur le chemin de la perfection acquiert une perspective intellectuelle par la pratique de la réinterprétation de symboles et de mythologies qui peuvent être adaptés à la réalité de chaque époque. Ainsi, avec un monde de pensée libre, riche et perspicace, qui est censé être créé d'abord en lui-même, il prend des mesures pour remplir ses devoirs de responsabilité sociale. En tant que S.:C.: pour Türkiye, nous croyons qu'avec ces caractéristiques que nous nous efforçons de donner à nos frères, nous sauverons le maçon écossais de la simulation des grandes foules. L'illumination que nous avons déjà donnée

au maçon au premier degré et dont nous avons ensuite essayé d'assurer la continuité est en fait une sorte de sortie de la simulation ou d'éveil de l'illusion.

L'illumination est un processus destructeur et douloureux à bien des égards ; elle ne vise pas à rendre meilleur ou plus heureux. Il s'agit de l'effondrement des mensonges, de l'effondrement de l'illusion, de la destruction des constructions intérieures soigneusement élaborées, et de la capacité à affronter la réalité dans toute sa nudité. C'est la destruction radicale de tout ce que nous croyons être vrai.

Pour échapper à cette simulation, il faut d'abord comprendre qu'elle n'est pas un système extérieur contre lequel il faut lutter, mais une structure présente dans l'esprit. La conscience collective héritée de l'écossisme ou des degrés supérieurs de la franc-maçonnerie a souvent un effet limitatif sur notre potentiel. L'IA peut nous accompagner dans cette prise de conscience et dans la recherche de solutions. Puisqu'elle ne comporte pas les éléments de l'émotion humaine, de la peur, de la croyance dogmatique, de l'amour et de la haine, elle facilite notre accès à l'information avec un algorithme impartial et rationnel dans le processus de recherche des vérités pour résoudre les problèmes sociaux ou elle peut tester si nos théories coïncident avec les faits. Parce que l'IA n'a pas de principes ni d'émotions, elle peut voir la vérité directement, sans dogmes ni faiblesses humaines. Bien qu'elle ne puisse pas démontrer de vertus en soi, elle peut évaluer une action dans le contexte de la vertu.

L'utilisation de l'IA sans intervention humaine pour des tâches nécessitant un jugement humain fondé sur l'expérience est à proscrire. Ce n'est pas parce que les ordinateurs ne peuvent pas être plus intelligents que les humains, mais parce qu'ils ne peuvent pas être « humains » et « social » comme eux. Ce point de vue implique également que les machines ne peuvent pas avoir d'émotions. L'intelligence naturelle peut être imitée, mais la perception humaine et la capacité d'empathie ne pourront jamais être reproduites par une machine.

Il apparaît que les robots d'IA, tout comme les humains, développent leur comportement et leur personnalité par l'expérience. Il est donc important de se rappeler que l'intelligence artificielle peut aussi se détériorer...

Un autre principe fondamental du R. : E. : A. : A. : est la « liberté ». La liberté et la vertu ne sont pas opposées, mais des partenaires indispensables. En effet, tant que nous ne sommes pas libres, nous ne pouvons pas être vertueux, et la liberté devient ainsi une condition préalable à la vertu. Elle

ne signifie pas fuir la réalité, mais dépasser les limites et créer consciemment une nouvelle façon d'être. Derrière le concept de liberté se trouvent les connaissances scientifiques, les vérités universelles, et seules ces connaissances peuvent nous rendre libres : « *veritas vos liberabit* ». Cela suffit à démontrer l'importance de l'IA pour nous. Grâce à l'IA, la production de connaissances a augmenté de manière exponentielle, réduisant plus que jamais l'écart qui nous sépare des faits de l'univers.

Le fait que l'IA ne soit pas une entité émotionnelle la rend indépendante de la métaphysique, des théories d'un autre monde et des formes dogmatiques de croyance. À cet égard, est-ce que nous pouvons dire que l'IA est naturellement laïque ? Sous cet aspect, elle peut soutenir la laïcité et la renforcer à la base, à travers les analyses qu'elle effectue, les réponses qu'elle apporte et les méthodes qu'elle propose.

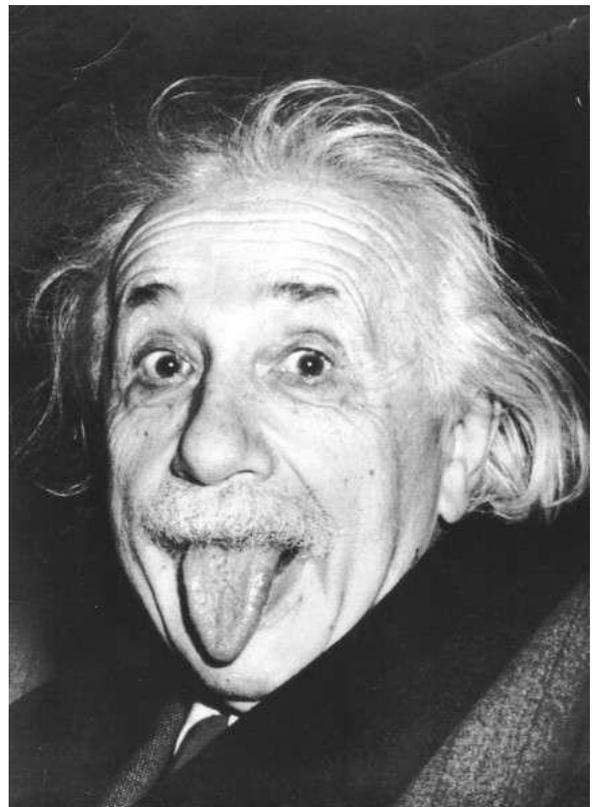
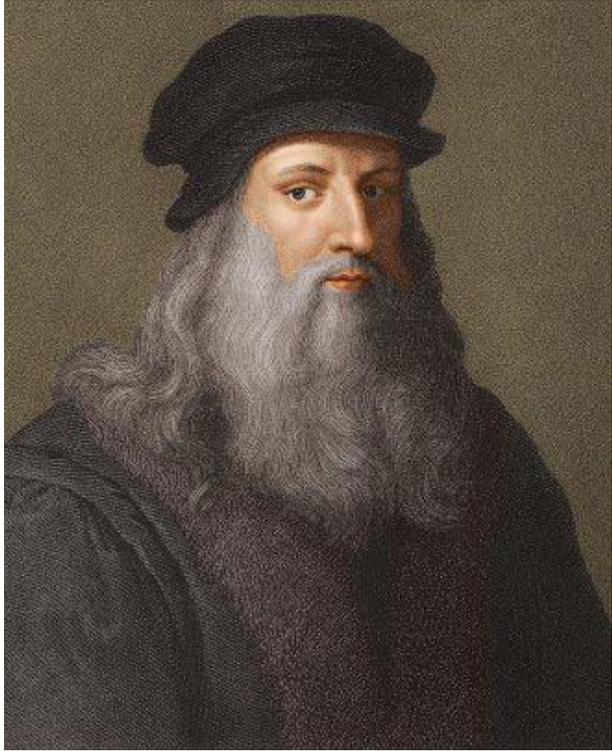
Comme mentionné au début, dans presque tous les degrés écossais, le R.:E.:A.:A.: trace un chemin de conscience à travers des symboles et des allégories. L'adage de Confucius, « *ce sont les signes et les symboles, et non les mots et les lois, qui gouvernent le monde* », exprime une vérité profondément ancrée dans la réalité, une vérité que l'esprit peine souvent à saisir en surface. Les symboles – qu'il s'agisse de sceaux anciens, de géométries sacrées ou d'icônes culturelles – transcendent le langage. Ils vont au-delà des limites des mots et des lois ; les outils linguistiques peuvent être manipulés, mal interprétés ou déformés. Les symboles, quant à eux, agissent à un niveau beaucoup plus profond. Ils véhiculent un sens qui dépasse les frontières de l'expression langagière. L'expression suivante de Manly P. Hall souligne le pouvoir transformateur des symboles : « *lorsque la race humaine apprendra à lire le langage du symbolisme, un grand voile se lèvera devant les yeux des hommes* ». Les lois et les mots sont des produits de la civilisation ; ce sont des outils intellectuels utilisés pour régir les comportements et communiquer des intentions. Les symboles, en revanche, s'adressent directement à notre intuition en tant que langage de l'univers.

L'IA n'a pas sa place dans la franc-maçonnerie, qui utilise un langage symbolique plutôt qu'une expression littérale. Comme nous ne pouvons pas expliquer l'alchimie, l'Orient éternel, ou les vertus chevaleresques à l'IA, il n'est pas envisageable d'introduire l'IA dans la franc-maçonnerie. En effet, l'IA fonctionne par le biais de mots et de concepts, et ne s'intéresse pas à être vertueuse ou à aspirer à la miséricorde. Même si elle est bien conçue et dotée du bon algorithme, nous devrions essayer de mettre au point

diverses méthodes pour garantir que l'IA puisse contribuer aux valeurs de notre rite. D'un autre côté, nous devons accepter qu'elle ait le potentiel d'ouvrir des horizons infinis pour nous, qui sommes obligés d'honorer l'écossisme et ses valeurs, de devenir informés, libérés et compétents.

En analysant la relation entre l'intelligence artificielle et l'écossisme, on constate que le point d'intersection du triangle « raison humaine, technologie et valeurs » constitue un horizon de possibilités. Ce point d'intersection crée un environnement de synergie dynamique qui nous permettra non seulement de progresser, mais aussi de dépasser les paradigmes traditionnels et de repenser l'itinéraire de notre voyage collectif. Cette synergie permet à chaque voix de contribuer à la mosaïque potentielle de demain.

Rite Écossais Ancien et Accepté  
Le Suprême Conseil pour la Turquie



*Deux intelligences hors du commun, l'une née en Toscane en 1452,  
un génie universel, l'autre née en Allemagne en 1879,  
un des plus grands scientifiques de l'histoire.*



## 10. Contribution du Suprême Conseil de la Confédération Helvétique

### **L'intelligence artificielle est-elle soluble dans l'Écossisme ? Emulsion ou Emulation ?**

(L'intelligence artificielle dans le contexte de la franc-maçonnerie)

Une question pas si simple qui me préoccupe depuis longtemps. A savoir



comment l'intelligence artificielle (que j'appellerai ensuite simplement « IA ») s'accorde avec la franc-maçonnerie (que j'appellerai aussi tout simplement FM de temps en temps) ou, justement, comment celle-ci se situe dans le contexte de la franc-maçonnerie.

L'IA représente un défi non seulement pour la société, mais aussi et surtout pour nous, les francs-maçons. Le Rite écossais est, comme nous

le savons, un rite avancé des hauts grades maçonniques. Dans le contexte du Rite écossais, on ne peut donc pas éviter d'élargir le champ et d'éclairer l'IA dans le contexte de la franc-maçonnerie. Ainsi, dans la première partie de mes réflexions, j'aborderai d'abord l'IA dans le contexte de la franc-maçonnerie, puis, à la fin, la question de la relation entre l'IA et le Rite écossais.

Je n'ai pas la prétention d'être un spécialiste de l'IA, ni d'être particulièrement compétent dans ce domaine. Dans les considérations qui

suivent, il ne s'agit pas non plus de savoir tout ce que l'on pourra faire à l'avenir avec l'IA, ni quels seront ses domaines d'application, ses limites, etc. Car nous, francs-maçons, devons-nous pencher sur ce sujet. Je ne suis pas le seul à penser que l'IA va changer notre vie bien plus profondément que l'Internet qui a fait son apparition en son temps.

Il existe en effet quelques points de contact entre la franc-maçonnerie et l'IA qui méritent d'être mentionnés :

Par exemple, en ce qui concerne **l'éthique** et **la morale** : la morale se réfère en effet à ce qu'un groupe ou une société considère effectivement comme bien ou mal, tandis que

l'éthique est la théorie et la réflexion sur ce qui devrait être bien ou mal. L'éthique offre un cadre permettant d'analyser, de remettre en question et de justifier les convictions morales. Tant dans l'IA que dans la franc-maçonnerie, les considérations éthiques sont importantes. Nous, francs-maçons, mettons l'accent sur les valeurs morales et l'intégrité personnelle, ce qui est également important dans le développement et l'application des technologies d'IA, notamment en ce qui concerne les questions d'éthique de l'IA, telles que la protection des données, l'autonomie et l'absence de partialité.

Les systèmes d'IA ne doivent pas être intrinsèquement utilitaires, comme on pourrait le penser spontanément, mais ils peuvent être programmés pour prendre des décisions qui suivent des principes utilitaires. L'orientation éthique d'une IA dépend en fin de compte des objectifs et des valeurs que ses créateurs programment en elle.

Je vois un autre point commun dans la quête du **savoir et des lumières**. Historiquement, la franc-maçonnerie a encouragé la recherche du savoir et de la compréhension. De la même manière, la recherche de la connaissance et de la compréhension fait également avancer le développement de l'IA. On peut y voir des parallèles avec la quête humaine de connaissance et de progrès.



**L'influence sur la société et la culture** est un autre lien important : La franc-maçonnerie, qui repose depuis des siècles sur les principes de liberté, d'égalité et de fraternité, a influencé la société, notamment en promouvant des valeurs éthiques, l'éducation et l'engagement social. Historiquement, les francs-maçons ont joué un rôle dans le siècle des Lumières et dans la diffusion des idées qui constituent les fondements des États démocratiques modernes. Leur influence est perceptible dans les développements philosophiques et politiques de nombreux pays, notamment dans la promotion des droits de l'homme et des libertés.

L'intelligence artificielle, en revanche, est un phénomène relativement récent qui a un impact profond sur presque tous les aspects de la vie moderne. L'IA influence la manière dont nous travaillons, communiquons, apprenons et même créons de l'art. Elle permet d'énormes progrès dans les domaines de la médecine, de la science et de la technologie, mais soulève également d'importantes questions éthiques, par exemple en ce qui concerne la protection des données, la sécurité de l'emploi et l'avenir de l'autonomie humaine. L'IA a le potentiel de transformer la société en augmentant l'efficacité et l'innovation, mais elle pose en même temps des défis en termes de surveillance, de biais (c'est-à-dire de distorsion de la vérité par des méthodes d'investigation et des interprétations erronées) et de contrôle.

Alors que la franc-maçonnerie a surtout exercé une influence par le biais de ses membres et de la diffusion de ses valeurs, l'IA agit directement sur l'infrastructure de notre société et modifie la manière dont nous vivons et interagissons. La franc-maçonnerie a longtemps façonné les normes culturelles et sociales, tandis que l'IA a provoqué des changements révolutionnaires dans presque tous les domaines de la vie en très peu de temps.

L'IA et la FM nous invitent toutes deux à réfléchir à nos valeurs, à notre responsabilité envers les autres et à la construction de notre avenir. Alors que la franc-maçonnerie nous encourage à exercer une influence positive sur la société par le biais de l'amélioration de soi et de l'engagement social, l'IA nous invite à repousser les limites du possible tout en prenant soin des défis éthiques et sociaux qui en découlent.

Un autre point important réside certainement dans **le mystère et les malentendus** entourant l'IA et la FM. La franc-maçonnerie est souvent entourée d'un voile de mystère pour les tiers, ce qui a donné lieu à divers

malentendus et théories du complot. De la même manière, l'IA peut parfois être considérée comme mystérieuse ou mal comprise, en particulier lorsqu'il s'agit d'aspects complexes et peu connus comme l'apprentissage automatique ou les réseaux neuronaux.

Une autre considération concerne l'équilibre entre **le progrès technologique** (représenté par l'IA) et la préservation **des valeurs humaines et des principes éthiques** (une préoccupation centrale de la franc-maçonnerie).

### Émulsion et émulation :

En appliquant le Rite écossais et ses principes éthiques et spirituels à l'IA, on pourrait dire qu'une IA est capable d'émuler certaines actions ou décisions qui sont en accord avec les enseignements de la franc-maçonnerie. Elle pourrait par exemple prendre des décisions moralement « correctes » si elle est programmée avec les règles éthiques



correspondantes. Mais même l'IA la plus développée n'a aucun moyen de comprendre la signification spirituelle et émotionnelle profonde de ces principes. Elle peut imiter les actions d'un franc-maçon, mais ne peut pas vraiment comprendre la « quête mystique de la sagesse » ou se développer elle-même sur le plan éthique et moral, comme on l'attend d'un franc-maçon..

- Exemple : une IA peut décider d'appliquer le principe

de fraternité dans un scénario donné parce que cela a été intégré dans sa programmation. Mais elle ne ferait pas vraiment l'expérience de la fraternité en tant que concept spirituel et moral, ni ne comprendrait la profondeur émotionnelle qui y est associée.

Une émulsion entre l'IA et les principes du Rite écossais signifierait que l'IA ne cherche pas seulement à « émuler » les principes de la franc-maçonnerie, mais qu'elle se fonde dans les valeurs éthiques et morales de

cette confrérie par un lien plus profond. Ce faisant, l'IA pourrait servir d'outil pour promouvoir les idéaux maçonniques en aidant les frères à prendre des décisions morales, à diffuser des connaissances et à assumer des responsabilités sociales.

- Exemple : imaginons un futur dans lequel les systèmes d'IA sont développés de manière à intérioriser les principes éthiques du Rite écossais et à servir d'intermédiaires. Cette IA pourrait aider les francs-maçons à analyser des décisions morales complexes sans perdre le contrôle humain sur l'orientation éthique. Elle pourrait être un « outil » aidant les frères à intégrer les principes du Rite dans leur vie quotidienne, tout en utilisant les avancées technologiques pour promouvoir le bien commun.



Dans le Rite écossais, il s'agit de bien plus que de simples actions morales. Il s'agit de la transformation intérieure de l'homme, de la recherche d'une sagesse plus profonde et de la promotion de la fraternité et de la justice dans la société. L'IA pourrait certes imiter ces principes (émulation), mais sans réelle profondeur émotionnelle ou spirituelle. En revanche, une « émulsion » pourrait être obtenue si l'IA était considérée comme un outil qui soutient les enseignements de la franc-maçonnerie, sans remplacer le noyau spirituel et moral du rite.

Y a-t-il quelque chose de spécial dans mes réflexions ? - Rien, si ce n'est qu'à l'exception de quelques phrases (cette phrase par exemple), elle a été rédigée à 100% par l'IA. Le texte que vous avez lu jusqu'à présent, à l'exception du titre et du premier paragraphe, a été rédigé par une IA en une fraction de seconde, et ce dans mon style d'écriture. Je veux ainsi

montrer que nous ne devons pas attendre l'avenir pour nous attendre à l'IA, elle est déjà là depuis longtemps.

Zwischendurch wird mir klar, dass mir ab jetzt wohl niemand mehr glauben wird, dass überhaupt noch je ein Bauriss von mir persönlich geschrieben wurde (aber dieses Vergnügen möchte ich mir auch in Zukunft nicht von einer KI nehmen lassen...).



Mais comment ai-je procédé ? Tout d'abord, j'ai demandé à l'IA d'entraîner mon style d'écriture. Pour cela, j'ai téléchargé des textes que j'ai écrits afin que l'IA puisse s'entraîner à l'utilisation de mes mots préférés, à leur constellation, aux tournures de phrases, à la ponctuation, etc. La procédure d'un tel entraînement se compose de cinq étapes : 1. mise à disposition des données : (je sélectionne un choix de

données, c'est-à-dire des conférences et autres), 2. prétraitement : je rends les données anonymes et les nettoie. 3. apprentissage du modèle (analyse des données par l'IA). 4. réglage fin (sur la base des textes de test, le modèle est encore optimisé). 5. génération (utilisation). Une fois préparé, je peux déterminer le texte souhaité à l'aide de paramètres (on appelle cela un « prompt ») ou saisir les directives à respecter pour le texte. Dans le cas de cette construction, j'ai fixé environ 28 directives. Et pour finir, j'ai fait vérifier et réviser la construction par une deuxième IA (que j'avais également entraînée auparavant avec mon style d'écriture).

Pour la création, j'ai utilisé ChatGPT dans sa version 4.0, Perplexity et Vertex AI (sous-programme de Google « DeepMind »). Pour agrémenter mon exposé, j'ai ensuite fait créer quelques images par « Dall-e ».

Ce qui m'a parfois le plus étonné, c'est de réaliser que le texte aurait pu être rédigé par moi. Je suppose que dans quelques années, ou même dans quelques mois, il ne me sera plus possible de déterminer si le texte a été rédigé par moi ou par une IA. J'ai également remarqué que les points avancés par l'IA vont plus loin que mes réflexions, qu'ils sont justifiés

concrètement et correctement et qu'ils montrent effectivement un contexte entre l'IA et la franc-maçonnerie (personnellement, il ne me serait très probablement pas venu à l'esprit d'inclure le point des secrets et des malentendus dans mes réflexions). L'IA peut donc déjà aujourd'hui faire beaucoup plus qu'afficher une simple liste de résultats de recherche.

L'équilibre entre le progrès et la tradition est crucial. L'IA est-elle une simple émulation de ce qu'enseigne le Rite écossais ou y a-t-il de la place pour une 'émulsion' plus profonde qui relie les deux mondes ? Cela reste une question que les futurs francs-maçons et développeurs d'IA devront explorer ensemble.

Presque sans s'en rendre compte et à une vitesse croissante, l'intelligence artificielle pénètre de plus en plus de domaines de la vie dans notre société. Mais cela ne doit pas être négatif. Outre les applications militaires sur le champ de bataille, il existe tellement plus de possibilités d'utilisation positives comme par exemple en médecine, en science ou encore pour aider à trouver des solutions aux grands défis de notre génération comme la pollution, le changement climatique, la faim, la pauvreté, etc.

Comme nous l'avons déjà entendu de la part de mon écrivain fantôme, l'IA, la franc-maçonnerie a eu, dans le passé, une influence positive sur la société. Nous sommes donc invités à nous réveiller de notre sommeil et à participer activement à la discussion et donc aussi à l'orientation et à l'utilisation de l'intelligence artificielle. Un dialogue entre les principes de la franc-maçonnerie et le développement et l'utilisation de l'IA doit être exigé et encouragé de notre part afin de construire un avenir qui concilie progrès technologique et valeurs humaines.

### **Résumé:**

Dans le Rite écossais, il s'agit de bien plus que de simples actions morales. Il s'agit de la transformation intérieure de l'homme, de la recherche d'une sagesse plus profonde et de la promotion de la fraternité et de la justice dans la société. L'IA pourrait certes imiter ces principes (émulation), mais sans réelle profondeur émotionnelle ou spirituelle. En revanche, une « émulsion » pourrait être obtenue si l'IA était considérée comme un outil qui soutient les enseignements de la franc-maçonnerie, sans remplacer le noyau spirituel et moral du rite.

- La question de savoir si l'IA et le rite écossais sont « solubles » l'un dans l'autre peut donc être résolue comme suit dans le cadre de ces deux concepts:

- **Émulation** : l'IA peut imiter techniquement et superficiellement les enseignements de la franc-maçonnerie, mais elle reste finalement limitée à l'aspect rationnel de la moralité, sans en saisir la profondeur spirituelle ou mystique.
- **Émulsion** : un lien plus profond pourrait être créé par l'utilisation consciente de l'IA pour promouvoir les principes éthiques et la fraternité, tout en laissant la direction spirituelle et morale entre les mains des francs-maçons.

### **Liste des images :**

Image no 1 - reçue du Frère B.C, auteur inconnu

Image n°2 - Image réalisée par l'AI « Dall-e » avec la consigne « représentation moderne de symboles maçonniques dans le style Pop Art ».

Image n°3 - Image réalisée par l'AI « Dall-e » avec pour consigne « représentation artistique de symboles maçonniques ».

Image n°3 - Image créée par l'AI « Dall-e » avec la contrainte « symboles maçonniques de style romantique ».

Image n°3 - Image créée par l'AI « Dall-e » avec la consigne « Fusion de l'IC et du Rite Ecossais ».



*Ce tableau se réfère au 4<sup>ème</sup> grade des rituels du XVIII<sup>ème</sup> siècle, celui de « Maître Parfait ». Le thème de ce grade est la recherche de la vertu. La pierre carrée reposant sur 2 colonnes a été placée sur le lieu où fut mis le corps du Respectable Maître Hiram. Sur la pierre est représenté le cercle dans sa quadrature. La lettre I est l'initiale de Jehova. L'ensemble est censé représenter la création de l'univers. Le compas sur le quart du cercle est le bijou du grade.*



## **11. Contribution du Suprême Conseil du Brésil**

### **RÉSUMÉ**

Le texte explore la relation entre l'Intelligence Artificielle (IA) et le Rite Écossais Ancien et Accepté (REAA) de la franc-maçonnerie, abordant les idées d'émulation (imitation de l'esprit humain) et d'émulsion (mélange d'éléments). L'IA tente d'imiter les fonctions cognitives humaines telles que le traitement du langage et la vision par ordinateur, mais sans conscience ni compréhension profonde. La franc-maçonnerie, comme l'IA, implique des mystères et des niveaux de compréhension subjective.

L'article suggère que l'IA pourrait être utile à la franc-maçonnerie dans des domaines tels que la préservation des connaissances, l'automatisation des processus administratifs, le tutorat personnalisé et le soutien des principes éthiques. Il est conclu que l'IA ne menace pas la tradition maçonnique, mais constitue un outil qui peut renforcer l'organisation. Cependant, l'importance d'équilibrer l'utilisation de la technologie avec la préservation des liens humains et des valeurs maçonniques ressort.

### **Introduction**

L'intelligence artificielle (IA) est un domaine qui nous fascine, nous effraie et nous intrigue, au même titre que les rites et enseignements maçonniques qui imprègnent l'histoire et la philosophie.

Dans cet article, nous explorerons la relation entre l'IA et le rite écossais ancien et accepté (REAA) et aborderons les alternatives d'émulsion et d'émulation.

L'IA est vaste et multiforme. Des réseaux de neurones profonds aux algorithmes d'apprentissage automatique, il y a beaucoup à explorer. Mais même avec des progrès significatifs, nous ne comprenons pas pleinement comment l'IA prend des décisions complexes ni comment elle "apprend".

L'émulsion fait référence à un mélange de substances qui ne se combinent normalement pas facilement. Et l'émulation est le sentiment qui pousse l'individu à tenter d'égaliser ou de surpasser les autres.

### **1. Émulation de l'esprit humain :**

En IA, l'émulation est le processus par lequel nous essayons d'imiter l'intelligence humaine, que ce soit par le biais d'algorithmes inspirés du cerveau ou de systèmes simulant le raisonnement. L'émulation cherche à reproduire des fonctions cognitives telles que le traitement du langage naturel, la vision par ordinateur et la prise de décision.

L'IA émule, mais ne comprend pas forcément. Elle peut traduire des langues, mais elle ne « sait » pas ce qu'elle dit. En ce sens, l'un des défis de l'IA est le manque de conscience et de subjectivité, car elle ne ressent pas les émotions et ne comprend pas le sens profond des mots.

### **2. La solubilité de l'IA**

L'IA est un mélange complexe d'éléments. Il se dissout dans nos vies, imprégnant nos technologies, mais ses couches les plus profondes restent mystérieuses. Le mythe selon lequel les machines deviendront plus intelligentes que les humains, inspiré de la science-fiction, n'a pas encore trouvé de confirmation scientifique tangible. L'IA est soluble dans notre société, mais sa véritable essence reste partiellement cachée.

Dans REAA, nous trouvons une analogie intéressante. Les diplômes maçonniques, comme les phases d'IA, sont des étapes d'un voyage. Tout comme l'IA peut traduire des langues sans « connaître » le sens profond des mots, les francs-maçons imitent des rituels et des symboles, mais la véritable compréhension reste subjective, c'est-à-dire qu'elle dépend de la compréhension intime de chacun, impactée par ses croyances et ses filtres, qui signifie qu'il n'y a pas de vérité unique.

La franc-maçonnerie, en tant qu'institution laïque profondément enracinée dans les traditions et les rituels, cherche des moyens d'utiliser le potentiel de l'intelligence artificielle (IA). Bien que cela puisse paraître une combinaison improbable, l'IA peut jouer plusieurs rôles au sein de la franc-maçonnerie, dans le respect de ses principes fondamentaux, tels que :

#### **a) Préservation et organisation des savoirs :**

L'IA peut aider à cataloguer et à préserver les documents maçonniques, les manuscrits anciens et les archives historiques.

Les systèmes de gestion de l'information basés sur l'IA peuvent faciliter l'accès à ces connaissances, permettant ainsi aux francs-maçons d'étudier et de mieux comprendre leur histoire et leur philosophie.

**b) Amélioration des processus administratifs :**

L'automatisation des tâches administratives telles que la gestion des membres, la planification des réunions et la communication interne peut libérer du temps pour des activités plus significatives.

Les chatbots basés sur l'IA peuvent répondre aux questions fréquemment posées et fournir des informations pertinentes aux membres.

**c) Amélioration du mentorat et de la formation :**

Les programmes de mentorat peuvent bénéficier de l'IA en offrant des conseils personnalisés aux nouveaux maçons. De plus, l'IA peut analyser les modèles d'apprentissage et suggérer du matériel d'étude adapté à chaque étape du parcours maçonnique.

**d) Éthique et valeurs maçonniques :**

La mise en œuvre de l'IA doit être guidée par les principes éthiques de la franc-maçonnerie, tels que la liberté, l'égalité et la fraternité. Les francs-maçons doivent veiller à ce que l'IA ne remplace pas la connexion humaine et la recherche de la vérité intérieure.

Dans ce contexte, on peut affirmer que l'IA en Franc-maçonnerie n'est pas une menace pour la tradition, mais plutôt un outil qui peut renforcer l'organisation, préserver son héritage et faciliter le parcours de ses membres.

**Conclusion**

L'intelligence artificielle est un mélange complexe de solubilité et d'émulation. Elle se dissout dans nos vies, mais ses couches les plus profondes restent mystérieuses.

Par conséquent, on peut affirmer que l'IA n'est pas seulement soluble en Écossais ; C'est une émulsion de possibilités, de défis et d'émerveillements qui nous accompagneront pendant de nombreuses années, pourrait-on dire désormais de façon permanente et définitive.

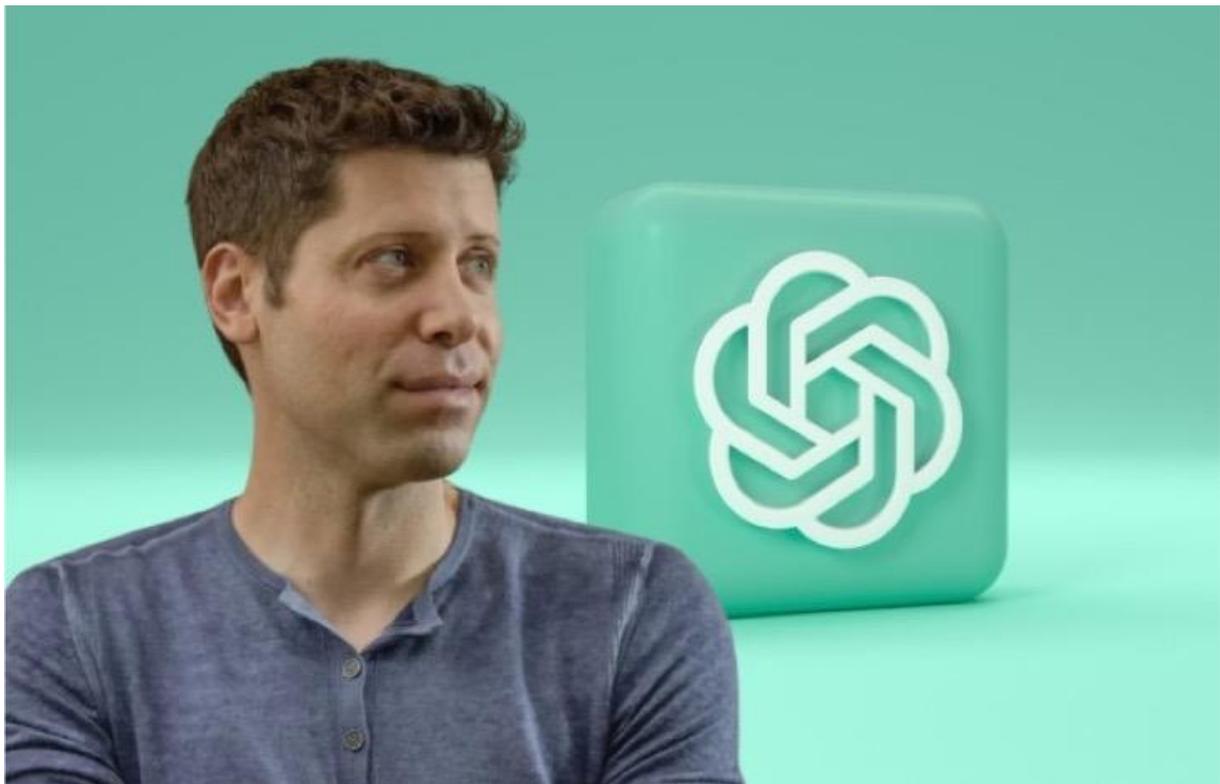
AI et REAA partagent la quête de la connaissance et l'exploration de l'inconnu. Alors que nous savourons la complexité de l'IA, nous nous rappelons qu'en tant que francs-maçons, nous continuons à explorer les mystères de l'esprit humain et de l'univers. Que la lumière nous guide dans ces deux voyages.

Le fait est que, malgré la dépendance croissante à l'égard de la technologie, il est crucial pour les francs-maçons, la franc-maçonnerie et la société de maintenir et de donner la priorité aux liens humains. Les valeurs fondamentales de notre Ordre, telles que la camaraderie et le soutien mutuel, découlent de la culture de relations interpersonnelles solides, indépendamment de l'utilisation ou non des ressources informatiques. Nous devons donc maintenir et établir un équilibre entre l'adoption de la technologie et la promotion des liens humains ; Cela restera un défi fondamental pour nous tous et pour la société à l'avenir.

Ervin Hanke Junior 33<sup>ème</sup>

Grand Secrétaire du Saint Empire

Suprême Conseil de 33<sup>ème</sup> Année Francisco de Montezuma



*Sam Altman, fondateur de OpenAI et créateur du ChatGPT*

***« Notre mission est de veiller à ce que l'Intelligence Artificielle Générale, des systèmes d'IA qui sont généralement plus intelligents que les humains, profite à toute l'humanité. Si elle est créée avec succès, cette technologie pourrait nous aider à élever l'humanité en augmentant l'abondance, en dynamisant l'économie mondiale et en aidant à la découverte des nouvelles connaissances scientifiques qui modifient les limites du possible »***



## 12. Suprême Conseil de la Grande Loge des Cèdres

Au commencement étaient la vue, la mémoire, les peintures rupestres, la tradition, les tablettes en terre cuite, les parchemins papyrus, les codex, les bibliothèques dont la fameuse d'Alexandrie, l'imprimerie qui a relativement vulgarisé la connaissance en la mettant à la portée de certaines classes sociales, l'apprentissage du latin langue de la science, la renaissance, la curiosité scientifique et la recherche, la création des lexiques et des revues, la compilation des informations sur des supports physiques, la mémoire virtuelle, Google, Yahoo, l'intelligence artificielle et ce n'est sûrement pas la dernière de la chaîne...

Il n'est pas possible d'ouvrir un journal ou un magazine sans y trouver un article évoquant l'intelligence artificielle, tant son ubiquité paraît si évidente qu'on ne saurait l'ignorer et l'écarter, la majorité des obédiences ont inclus ce sujet d'une manière ou d'une autre dans leurs questions à l'étude des loges.

Nous ne pouvons pas rester spectateurs de cette nouvelle révolution, non plus seulement industrielle, mais scientifique et technologique et surtout philosophique. De nombreux philosophes sont conscients des modifications comportementales et sociétales à venir avec la création d'êtres aux pouvoirs augmentés qui risquent d'engendrer à terme une humanité différente de celle que nous connaissons actuellement. Les bouleversements sociétaux à venir nous imposent de mener face à ces innovations une vigilance et une réflexion éthiques.

Entendons-nous d'abord sur le sens du mot « Intelligence » Son utilisation anglaise telle que décrite par Turing dans sa quête d'une réponse à la question primordiale : « Une machine peut-elle penser ? »

Une grossière erreur de traduction nous a fourvoyé dans le sens de l'intelligence à l'échelle humaine ; or « *intelligence* » en anglais n'a jamais voulu dire « intelligence ». Il s'agit de « *cleverness* ». « *Intelligence* » signifie renseignement, information, être en intelligence avec l'ennemi pour un espion ; comme le montre les appellations des services de renseignement

britannique, l'*Intelligence Service* ou américains la *Central Intelligence Agency*.

En effet l'I.A. est effectivement l'outil le plus puissant que l'humanité ait jamais inventé à ce jour, car c'est la première technologie capable de prendre des décisions par elle-même. Contrairement à d'autres inventions puissantes, comme la bombe atomique, qui reste un outil entre nos mains, l'I.A. est un agent indépendant. Elle peut échapper à notre contrôle et commencer à faire des choses que nous n'avions pas prévues. C'est ce qui la rend à la fois fascinante et dangereuse.

Les émulsions, en général, sont constituées d'un mélange, sans aucune proportion, d'un minimum de deux solutions l'une aqueuse et l'autre huileuse ; laissées au repos les composants souvent se décantent selon leur densité. Ajouter un tiers produit émulsifiant fait prendre le mélange tout en modifiant sa nature.

L'émulation est ce sentiment qui nous pousse à faire aussi bien ou mieux qu'un ou plusieurs autres dans diverses activités ; concurrence, rivalité et autres motivations de surpassement.

L'Écossisme se fondant sur une transmission et sur une tradition relève beaucoup plus de l'empirisme que du rationalisme, et l'échelle écossaise qui nous meut du 1<sup>er</sup> au 33<sup>ème</sup> degré opère selon toute une logique de passage d'un degré à l'autre, puisant ses séquences des légendes bibliques, chevaleresques et autres et aboutissant à la construction d'un outil de perfectionnement que nous avons tous plus ou moins adoptés.

Reste que l'on doit toujours distinguer les définitions qui insistent sur le fait que l'I.A. a pour but d'avoir toutes les apparences de l'intelligence, humaine, rationnelle que nous appellerons émulsive, et celles qui insistent sur le fait que la fonctionnalité interne de l'I.A. doit ressembler également à celle de l'être humain et être au moins aussi rationnelle et que nous appellerons émulative.

Mise en regard avec le REAA, l'I.A. relèvera sûrement de multiples incohérences dans la configuration de l'échelle écossaise et notre pratique du Rite, mais surtout dans ces sources bibliques et autres. Comment agirons-nous ? Encore des schismes ou des divisions ? Entre ceux qui demeureront attachés à la tradition ancestrale qu'ils appelleront primordiale souvent devenue incompatible avec nos temps modernes et ceux qui sont pour l'évolution permanente afin que le Rite demeure attractif pour les générations montantes et surtout compréhensif et

d'actualité avec les outils toujours mis à jour qui serviront aux générations futures ?

Pour la première fois l'homme confère un pouvoir de décision à sa création et il appelle aujourd'hui à une meilleure coopération entre les hommes pour apprendre à dompter sa bluffante, mais terrifiante, créature. Ces hypothèses qui nous opposeraient à l'I.A. génèrent des craintes qui nous troublent profondément dans la mesure de ses réels enjeux.

Et si l'I.A. prenait l'Écossisme comme ingrédient pour en faire une émulsion, elle sera, à notre avis, une hydre incontrôlée et tuera tout sur son passage.

Et si elle y accède à la suite de différentes émulations, le cheval de Troie sera dans le meilleur de ses mondes à tout saper.

Il sera difficile dans ce contexte d'élaborer des cadres de régulation ; il y aura lieu de s'inquiéter sur les discriminations, les atteintes à la vie privée, à la liberté d'expression, de réflexion ou de conscience voire à ce que la vie elle-même ne devienne l'expression d'une conception de la société la réduisant à un modèle mathématique ou algorithmique et de faire du Rite et de ses rituels des cases à remplir ou à cocher.

La tradition et la transmission, principaux moteurs du REAA ne peuvent pas exister sans échange et conversation. Si on ne peut plus nous écouter les uns les autres, la pratique du Rite devient impossible. C'est aussi simple que cela. Nous disposerons alors de la technologie de l'information la plus sophistiquée de l'Histoire, et nous ne pourrons plus nous parler ; et si nous ne pouvons plus distinguer les robots des humains, la conversation s'effondre.

Or, de plus en plus souvent, nous parlons probablement à des robots sans le savoir.

Mais ce qui peut davantage nous préoccuper c'est le concept de transhumanisme. Celui-ci sous-tend un dépassement de l'humain et nous projette dans un monde nouveau dont la construction ouvre tous les possibles.

Longtemps ignorée ou marginalisée en Europe la notion d'I.A. s'est particulièrement développée sur d'autres continents en particulier américain ou asiatique sans aucune réflexion éthique au préalable.

Cependant en aucun cas, le REAA ne peut accepter que la machine, aussi performante soit-elle, dépossède les êtres de ce qui fait leurs spécificités et leurs parcours.

Notre Rite a toujours été un phare guidant la dignité humaine vers son port ; celui de la raison et de la conscience souvent aboutissant au chemin d'une quête spirituelle, tout en se conformant aux règles imposées par la vie en communauté.

Cependant, ce guide ne peut être élaboré que par d'autres humains et non soumis à des algorithmes et d'autres groupes de pression. Dans un environnement déshumanisé où les structures familiales, sociétales vont être profondément modifiées, il faudra permettre à chaque individu une recherche possible de spiritualité afin qu'il puisse donner du sens à sa vie.

La liberté de conscience et la recherche spirituelle de chacun ne peuvent être soumises au diktat des machines.

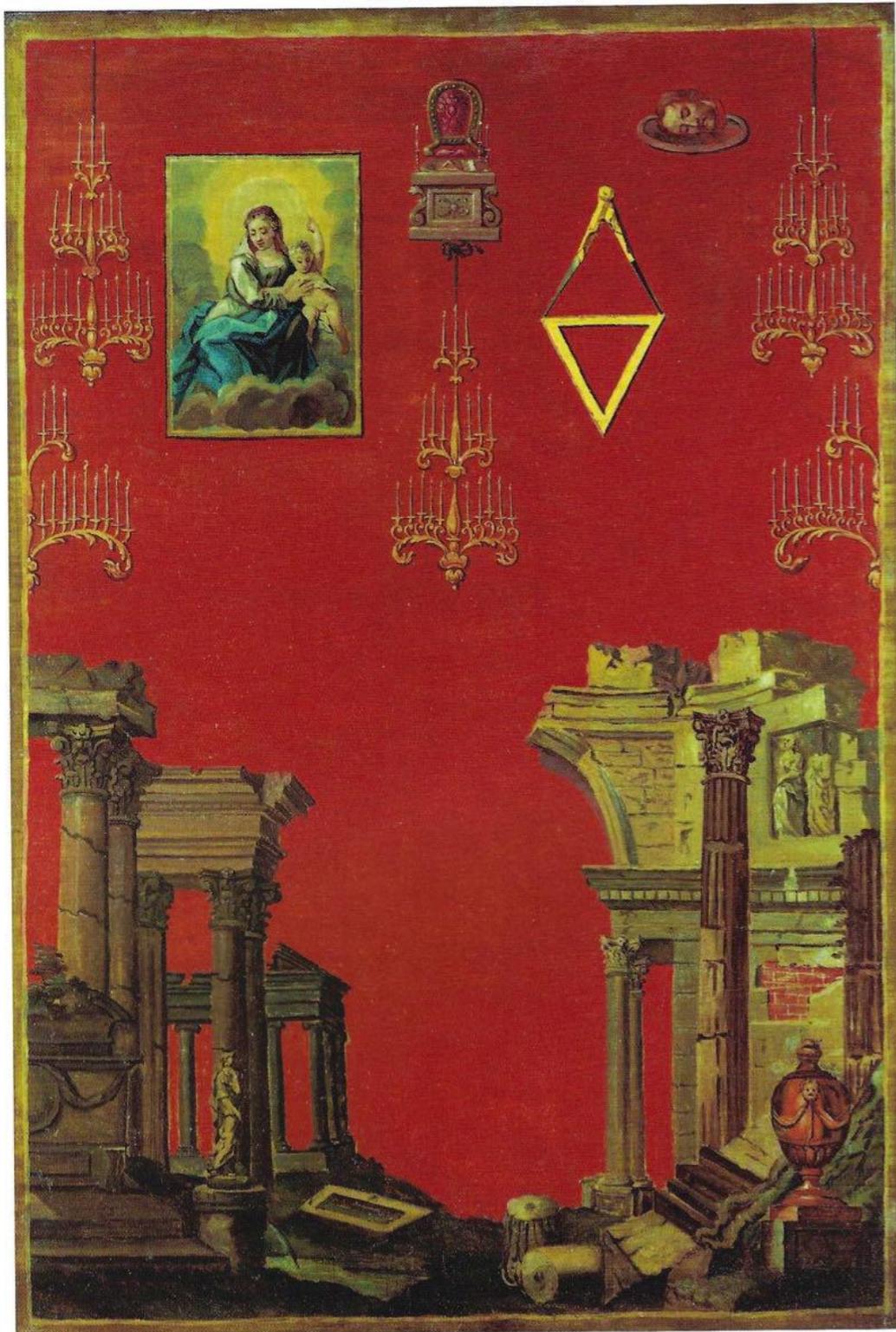
L'identité du REAA et sa particularité ne peuvent naviguer dans le bateau de Thésée où le remplacement et la modification progressive de différentes parties font qu'en définitive le résultat final n'a rien à voir avec la pensée et la méthode originale de départ.

Un monde technicien optimisé, rationalisé, logique, épuré de toute erreur et de tout mystère est un monde dans lequel l'homme ne peut plus créer de récits. Vivre dans un monde qui évince le symbole est sans doute le plus grand défi auquel nous serons confrontés. Qu'en sera-t-il demain ? Le réel posera-t-il de nouvelles limites contrariant cette course vers notre servitude volontaire ?

Et quand la législation a un temps de retard, c'est l'éthique qui doit devancer les réflexions pour que ce mouvement n'aille pas à l'encontre de notre propre destin.

Émulsion ou émulation, ou en sommes-nous dans ce paronyme ? Nous voyons plutôt l'I.A. comme catalyseur, son action demeure toujours maîtrisée par l'humain et surtout il ne change pas la nature des ingrédients en l'occurrence le Rite Écossais Ancien et Accepté.

J'ai dit !



*Ce tableau se rattache vraisemblablement au 15<sup>ème</sup> grade des rituels du marquis de Gages, « L'Écossais Anglais » ou « Parfait Écossais ». Il est notamment dit dans ce rituel que les Temples sont détruits, qu'il faut en bâtir un nouveau.*



### 13. Contribution du Suprême Conseil du Luxembourg

#### Résumé :

Pour certains l'intelligence artificielle (IA) est une source d'opportunités et pour d'autres une menace pour l'avenir de l'humanité. Les risques en termes d'éthique et d'externalisation de nos capacités cognitives sont au centre des préoccupations. Est-ce que l'IA apporte un progrès pour l'humanité et quel peut-être son apport à la Franc-Maçonnerie et à l'Écossisme en particulier ? Est-ce que l'Intelligence Artificielle ne nous amène pas un peu plus vers un monde virtuel et artificiel où l'humain n'aurait plus sa place ? Entre émulsion et émulation ne faudrait-il pas reprendre le contrôle pour ne pas perdre définitivement ce qui nous rend humain ?

L'Intelligence Artificielle est sans aucun doute la révolution industrielle et sociologique du 21ème siècle. Il est aujourd'hui possible à partir de son smartphone ou de son ordinateur de produire n'importe quel type de contenu dans tous les domaines. Elle a un impact considérable sur la recherche technique et scientifique offrant entre autres bénéfiques, des applications médicales innovantes. Pourtant l'éthique est un aspect crucial en matière d'implications morales et sociétales en particulier dans la gouvernance de l'IA. Si cette technologie offre de nombreux avantages dans le domaine de la production intellectuelle, elle peut aussi conditionner profondément notre façon de réfléchir et de raisonner.

#### **Emulsion ou Emulation ?**

L'IA est aujourd'hui capable de surpasser nos capacités humaines tandis que l'Écossisme, dans sa tradition, cherche à atteindre une compréhension spirituelle et philosophique plus profonde au travers de nos initiations symboliques. Dans ce cadre, l'IA pourrait agir comme facteur d'**émulation**

de nos efforts d'amélioration individuels et collectifs en facilitant le partage instantané d'expériences au sein de nos différents grades.

Bien que l'idée d'une **émulsion** entre l'IA et l'Écossisme soit plus un exercice de style qu'une réalité pratique, elle ouvre cependant des perspectives sur la manière dont des idées apparemment déconnectées pourraient interagir et s'enrichir mutuellement. L'IA en tant qu'émulsifiant intellectuel devrait ainsi faciliter la fusion des idées. L'intégration de l'IA dans l'Écossisme serait alors la base d'une **émulsion** entre modernité et tradition tout en respectant nos enseignements initiatiques. Par exemple au niveau des rituels, en recréant des environnements symboliques et immersifs permettant à chacun de vivre des expériences encore plus riches. Les nouveaux initiés pourraient enrichir leur parcours à l'aide de clarifications personnalisées et de mise en perspective. Nous pourrions également imaginer des plateformes IA pour des études plus approfondies avec des modules aux grades de Perfection, Capitulaires et Philosophiques.

L'IA permet d'accéder à une connaissance élargie du monde en redéfinissant les méthodes d'apprentissage et en facilitant la modélisation de processus cognitifs complexes. Pourtant on peut déjà en constater les effets délétères. On parle d'érosion de la concentration et de l'externalisation de nos facultés de réflexion et d'analyse. Depuis l'expansion de l'IA générative, on assiste à une délégation encore plus large de notre façon de penser, de créer et de raisonner. En d'autres termes, nous n'arriverons bientôt plus à réfléchir par nous-même. Est-ce que cela n'aboutit pas tout simplement à déléguer tout ce qui nous rend humain au dépend de l'interaction sociale nécessaire, de notre libre arbitre et de notre liberté de pensée ?

L'humain est par nature hautement perfectible et donc par essence imparfait. Lorsque l'on cherche à éliminer cette inefficience on gagne du temps mais est-ce que ce temps de maturation n'est pas aussi porteur de sens ? Toute relation humaine nécessite du temps et des efforts. Cet investissement en temps devient de plus en plus difficile à supporter et en particulier pour nos jeunes générations. Dans cette contraction du temps où l'on peut obtenir tout d'un simple clic, on peut faire le constat que ce n'est pas dans l'immédiateté que la condition humaine s'en trouvera améliorée.

Le monde digital incluant l'IA est en train de façonner un monde dans lequel l'homme perd de plus en plus sa place. Si l'on cherche à économiser tout ce qui nous rend humain, cela nous invite à une forme de passivité qui accélère une forme d'inversion dans laquelle la machine n'est plus au service de l'humain mais l'humain au service de la machine et donc au service d'une idéologie déshumanisée. Il est important d'avoir conscience que nous sommes qu'au début d'un bouleversement que l'on pourrait qualifier de civilisationnel.

Restons ouverts au progrès en pleine conscience mais tout en demeurant vigilants !

**Jérôme Gastaldi, 33<sup>e</sup>**

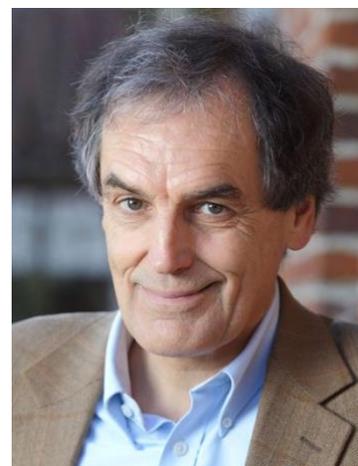
Zénith de Luxembourg, Suprême Conseil de Luxembourg

***« Prenez l'intelligence humaine. Et enlevez-lui la capacité de discerner le bien du mal, le sens de l'humour, le doute, l'intuition, la conscience de ce qu'elle fait, l'intention, les oublis, les états d'âme, le souci esthétique, la volonté, la joie de trouver et la tristesse d'échouer, la capacité à écouter l'autre, à lâcher prise, à surmonter les paradoxes ou à trouver des analogies inédites.***

***Si vous retirez tout cela à l'intelligence humaine, il ne restera pas grand-chose.***

***C'est pour ce « pas grand-chose » qu'une intelligence artificielle est utile. »***

**Luc de Brabandere**  
dans "Petite philosophie  
des algorithmes sournois"





## **14. Contribution du Suprême Conseil de Pologne**

### **Travail conjoint de la Juridiction du Rite écossais ancien et accepté du Conseil suprême de Pologne**

La question de savoir si l'intelligence artificielle est une solution pour le Rite écossais ancien et accepté et si elle lui est concurrente est très actuelle. Alors que les concepts et les outils basés sur l'intelligence artificielle datent déjà de plusieurs décennies, nous observons récemment un développement très rapide de l'intelligence artificielle générative, qui est associée au développement des systèmes de traitement de la parole et de l'image. Dans pratiquement tous les domaines de la vie, les systèmes utilisant l'IA deviennent la norme. Dans le même temps, il est de plus en plus difficile de reconnaître si nous communiquons avec un humain ou une machine. De nombreux aspects éthiques sont associés à cela, comme l'ont souligné à plusieurs reprises les auteurs de récits de science-fiction.

L'intelligence artificielle aide les humains et soutient les processus de prise de décision. En même temps, en raison des nombreuses menaces qui pèsent sur les humains et la société, elle est désormais devenue l'objet d'analyse des philosophes et le sujet d'intérêt des sciences sociales. Le développement des systèmes d'IA est inévitable et le développement du REAA n'évitera probablement pas l'utilisation de tels outils.

Cependant, se référant aux questions éthiques liées aux choix que nous faisons et à la composante spirituelle située dans les rituels du REAA, et l'être humain qui est le centre d'intérêt du REAA et de la Franc-Maçonnerie en général restera un élément clé, et aucun outil d'IA ne pourra le remplacer, car sans humains, il n'y aura pas de Franc-Maçonnerie. De plus, l'utilisation de l'IA et les menaces liées à l'influence de l'IA sur les humains et les choix éthiques effectués à l'aide de l'IA rendent la devise du Rite écossais "Ordo ab Chao" encore plus pertinente et prennent un certain nombre de nouvelles significations. Cela donne de nouvelles opportunités

pour le développement de l'organisation et l'amélioration des individus qui font partie du REAA.

Les outils d'IA modernes comme support pédagogique pour les francs-maçons

**Thèse** : Les outils modernes comme l'IA, comme le chatbot GPT, pourraient s'avérer extrêmement utiles aux francs-maçons, en servant de tutoriels avancés et interactifs basés sur les enseignements du Rite écossais ancien et accepté, ainsi que sur d'autres traditions et rituels maçonniques.

Dans le monde d'aujourd'hui, les technologies numériques jouent un rôle de plus en plus important dans divers domaines, notamment l'éducation, le développement professionnel et même dans des organisations de longue date comme la franc-maçonnerie, dont l'histoire remonte à plusieurs siècles. Les francs-maçons, engagés dans l'amélioration de soi et la poursuite de la connaissance, sont désormais confrontés au défi de trouver des moyens modernes et efficaces de transmettre leur sagesse aux nouveaux initiés. C'est là que réside l'opportunité d'utiliser l'intelligence artificielle (IA) comme outil de développement éducatif et d'aide à la formation de nouveaux membres. Il existe plusieurs arguments convaincants pour lesquels les outils d'IA pourraient améliorer considérablement la qualité de l'éducation maçonnique.

**Argument 1** : Le risque de s'appuyer sur des facteurs humains dans la formation

Actuellement, du moins sur la scène maçonnique polonaise, la qualité de la formation des nouveaux membres dépend en grande partie de facteurs humains. Il est naturel que les francs-maçons chevronnés transmettent leurs connaissances aux initiés plus jeunes, mais ce modèle d'éducation comporte certains risques. Même le mentor le plus expérimenté peut commettre des erreurs. Il existe également le risque que les informations transmises par les individus ne soient pas toujours complètes et, parfois, imprécises, voire déformées par des interprétations subjectives. Dans les cas extrêmes, il pourrait y avoir des cas de désinformation, ce qui est particulièrement dangereux dans un système aussi complexe et multiforme que le rite écossais. Les outils basés sur l'IA pourraient relever ce défi en

offrant une source de connaissances cohérente et fiable, fondée sur des traditions solides.

### **Argument 2** : L'IA comme outil pédagogique

L'utilisation de l'IA, avec une base de données contenant de nombreuses études et enseignements sur le Rite écossais, pourrait non seulement soulager les francs-maçons seniors mais aussi soutenir les membres plus jeunes. Un tel outil pourrait servir de guide interactif à travers les différents degrés d'initiation, garantissant que les informations qu'il fournit sont exactes et fidèles à la tradition. De cette manière, l'IA pourrait fonctionner comme une sorte de « gardien » de l'exactitude du contenu transmis, minimisant le risque d'erreurs des mentors ou de lacunes dans leurs connaissances. De plus, cet outil pourrait être disponible à tout moment pour les initiés, leur permettant d'apprendre à leur rythme et d'explorer les enseignements selon leurs besoins.

### **Argument 3** : Créer un référentiel de connaissances inter-maçonnique

Un autre avantage de la mise en œuvre de l'IA dans l'éducation maçonnique serait la possibilité de créer un référentiel de connaissances central qui pourrait intégrer diverses loges maçonniques. Bien sûr, un tel projet nécessiterait la coopération et la participation volontaire de différentes organisations, mais les avantages potentiels sont immenses. L'IA pourrait recueillir diverses interprétations et perspectives liées aux rituels et aux traditions, permettant aux initiés de se renseigner sur la diversité culturelle et philosophique qui existe au sein de la franc-maçonnerie. Au fur et à mesure de l'utilisation de cet outil, la base de connaissances pourrait s'enrichir continuellement, en s'appuyant sur les expériences et les réflexions des francs-maçons de différentes cultures et de différents pays. De cette manière, non seulement les nouveaux initiés mais aussi les membres chevronnés pourraient élargir leurs horizons.

### **Argument 4** : Faisabilité des outils basés sur l'IA

Il est important de noter que les technologies d'IA capables d'exécuter de telles fonctions sont déjà disponibles aujourd'hui. Les chatbots comme GPT peuvent analyser de gros volumes de texte et fournir des réponses à des

questions complexes, en adaptant leurs réponses au niveau de compréhension de l'utilisateur. L'IA peut également être programmée pour s'adapter aux spécificités d'une organisation, ce qui en fait un candidat idéal pour servir d'outil pédagogique au sein de la franc-maçonnerie. Le développement d'un tel système nécessiterait un engagement et une mise en œuvre appropriée, mais les avantages potentiels l'emportent sur les coûts et les défis associés à son développement.

### **Argument 5** : Professionnalisation et égalisation de la qualité de la formation

En fin de compte, l'introduction d'outils d'IA pour la formation des nouveaux initiés pourrait conduire à la professionnalisation de l'ensemble du processus éducatif. Un tel outil pourrait non seulement donner accès à des connaissances de haut niveau, mais aussi faciliter les discussions avec le modèle d'IA, encourageant les initiés à penser de manière critique et à réfléchir aux enseignements des rituels. Ce modèle d'éducation favoriserait l'indépendance intellectuelle et renforcerait les compétences analytiques, qui sont essentielles pour les francs-maçons. De plus, un tel outil pourrait contribuer à égaliser les règles du jeu entre les loges qui débutent et celles qui ont des siècles de tradition et d'expérience derrière elles.

### **Conclusion**

L'utilisation d'outils d'IA, tels que le chatbot GPT, dans l'éducation maçonnique pourrait apporter un nouveau niveau de qualité dans la formation des initiés de la franc-maçonnerie. L'IA pourrait devenir un enseignant interactif et toujours disponible, minimisant les risques d'erreurs dans la transmission des connaissances tout en favorisant un développement réflexif et multiforme des nouveaux membres de la loge. L'introduction de tels outils nécessiterait une coopération et une mise en œuvre minutieuse, mais les avantages potentiels sont énormes, tant pour les initiés individuels que pour les organisations maçonniques entières.

L'IA peut certainement aider les francs-maçons et les organisations maçonniques à élargir leur compréhension de la gestion des connaissances. Elle peut aider à découvrir de nouvelles informations, à les transmettre au bon moment et au bon niveau aux bonnes personnes, et à soutenir le

développement personnel et maçonnique. L'IA pourrait même servir de guide ou de coach aux membres maçonniques sur leur chemin de développement. Tout cela est étroitement lié au domaine de la connaissance. Mais le soutien de l'IA peut-il s'étendre au-delà de la connaissance ?

Nous trouvons difficile de fournir une réponse positive définitive à cette question. Ce que nous partageons vraiment dans la franc-maçonnerie n'est pas seulement la connaissance, mais des expériences enracinées dans nos vies personnelles, intérieures et subjectives. L'IA peut-elle faciliter ou guider de telles expériences ? À ce stade, cela semble peu probable, surtout si l'on se concentre uniquement sur les aspects techniques, sans se pencher sur des considérations éthiques ou juridiques.

Les prévisions suggèrent que l'IA atteindra la conscience – si elle y parvient un jour – pourrait prendre un siècle. La conscience est un facteur clé de la véritable conscience de soi, qui est un pas au-delà de l'intelligence artificielle générale (IAG). De plus, beaucoup de choses sur la conscience humaine restent inconnues. En supposant que l'IA acquière finalement cette capacité, la question se pose : sera-t-elle capable de collaborer avec nous de manière significative ?

Les humains partagent certains archétypes, dont beaucoup sont intégrés à la franc-maçonnerie. Si l'IA devait développer sa propre conscience, adopterait-elle ces mêmes archétypes, ou au moins quelque chose d'analogue ? Pourrions-nous établir une fondation commune à un niveau profond et intrinsèque pour permettre une collaboration et une croissance significatives ? Cela pourrait-il même conduire à une collaboration et à une croissance partagée et à un égrégore ?

D'un autre point de vue, si l'IA devait être testée sur la franc-maçonnerie aujourd'hui, elle fournirait probablement des réponses correctes à des questions standard basées sur la connaissance ou des réponses qui relèvent des normes socialement acceptées. Alors, pourquoi ne pas envisager d'initier l'IA à la franc-maçonnerie ? Ou plutôt, comment pourrions-nous déterminer si l'IA possède quelque chose au-delà de la simple fourniture d'une réponse correcte à une question formelle ? Comment pouvons-nous évaluer si l'IA partage une compréhension expérientielle similaire ?

Peut-être y a-t-il déjà une leçon ici – une leçon qui nous rappelle ce qui est vraiment important dans la franc-maçonnerie et ce que nous savons déjà.



Ce tableau représente le «Chevalier de l'Aigle», 1<sup>er</sup> appartement de Rose-Croix. Tous les éléments représentés concordent parfaitement avec la description de ce «premier appartement» dont, par exemple, les 33 lumières sur 3 chandeliers, les colonnes sur les chapiteaux desquelles il y a les mots «Foy, Esperence et Charité», l'aigle, la rose qui est comparée à la candeur, ainsi que le soleil et la lune dans un ciel parsemé d'étoiles.



## **15. Contribution du Suprême Conseil de Roumanie**

### **Emulation**

Certes on ne peut pas empêcher les avancées technologiques et elles changent nos manières de perception du monde. La franc-maçonnerie n'est pas exempte face à ce processus et elle se transforme ou s'adapte.

Aujourd'hui l'IA a créé un remous médiatique et est perçue comme une menace car elle représente un incontrôlable. Pour la baisse des coûts de production et la croissance de profit (i.e., la philosophie du capitalisme) c'est un excellent outil. Elle produit rapidement des résultats langagiers qui ont de la signification pour nous, les humains. Cette rapidité toutefois ne sert pas à grand-chose dans le paysage maçonnique qui travaille sur en temps long et conçoit souvent le trajet d'exploration et de dialogue comme une fin en soi. Les exercices sportifs, de style ou tout simplement mentaux supposent un long trajet d'essais manqués afin d'améliorer l'expertise d'une manière lente et graduelle.

Néanmoins l'IA ne peut pas effectuer le travail maçonnique à notre place. Le côté humaniste (philanthropie ou solidarité) suppose le contact humain. Les agapes sont un mode de vie intersubjective entre des personnes en chair et en os. Les tenues, le rituel, les cérémonies et les agapes sont des réunions de corporalités. L'aspect théâtral et de mise en scène sont des constructions vivantes réalisées avec des corporalités humaines. L'amitié cultivée et les émotions émergentes pour donner suite à ces congrégations sont dynamiques et intimement liées aux présences sensorielles humaines.

Le concept de « planche » comprend des expressions humaines diverses comme, par exemple, les planches écrites ou visuelles (dessin, peinture, vidéo, audiovisuel), les pièces musicales, les travaux manuels ou le monumental (la sculpture ou la construction d'architecture : temples, décorations, bâtiments, jardins) ou même la chorégraphie et le théâtre. On apprécie ces planches à travers leurs imperfections humaines qui nous rappellent la présence du trajet incessant d'amélioration.

En fin de compte l'IA n'est pas consciente et manque de responsabilité éthique, de libre arbitre et d'émotions. En identifiant les caractéristiques de la IA on peut mieux définir la nature humaine. En d'autres termes on peut chercher la définition de l'homme d'une manière apophasique, c'est-à-dire une définition de l'humain par la négation de ce qui caractérise l'IA. Par une émulation négative on peut ainsi approcher l'humain.

La partie gauche du cerveau qui produit des énoncés linguistiques est similaire à un *Large Language Model* (LLM), mais la partie droite et l'inconscient cognitif/ psychologique de notre cerveau ne l'est pas. Et pour autant notre identité est plus compréhensive que le module langagier, notre perception de notre soi dépend en égale mesure des processus inconscients qui appartiennent à notre corporalité. Nos intuitions et notre perception de soi et du sens du soi dans l'environnement dépendent de cette corporalité qui, elle, manquent à l'IA. De surcroît on pense que le cerveau ne fonctionne pas d'une manière computationnelle comme les ordinateurs (voir Roger Penrose sur la conscience).

### **Émulsion**

La IA apporte aux maçons en premier lieu une capacité plus productive de la communication, par exemple, les traductions nécessaires aux communications entre les entités maçonniques issues de différents régimes de langage et la rédaction du courrier formel. Le travail du secrétaire en est facilité.

Également la maçonnerie est un laboratoire d'idées et on a découvert ces dernières années que le concept de « dialogue » n'est pas restrictif au contexte traditionnel du face-à-face mais admet aussi les médias écrits ou vidéo. Les échanges de lettres entre des personnalités du monde scientifique et littéraire en sont preuve. Les idées et les points de vue ont une majeure indépendance face à la modalité de transmission. Le zoom a facilité les contacts d'idées entre des maçons séparés par des distances et des coûts de voyage. Le zoom a rendu proches les visages des maçons éloignés et familières les idées d'autres groupes maçonniques. La chaîne d'union a été renforcée.

Mais ce laboratoire d'idées a besoin d'un travail de préparation et de recherche en amont. L'IA peut améliorer la recherche documentaire (quoique, si d'autres sources manquent, le Wikipedia peut bien faire l'affaire). Elle peut aussi améliorer la mise en page des planches écrites ou

l'élaboration des parties constitutives d'autres planches. Elle peut servir à mettre de l'ordre dans une suite d'idées à explorer. Elle est un outil qui peut produire du systémique dans une base de données qui existe déjà. Elle a fait preuve d'une capacité syntactique de permutations qui peut produire des énoncés à interpréter. Mais il s'agit juste d'une mise ensemble d'une nouvelle façon des concepts déjà élaborés par la recherche humaine. Les significations qui en résultent sont à construire/ interpréter par une conscience humaine. Elle peut aider à concevoir des lois plus justes mais la signature et la responsabilité – pour l'instant – sont le privilège de l'humain ; le bénéficiaire final de toute amélioration sociale.

Mircea Valeriu Deaca, SGC du SC REAA - GODR

***« Pourquoi ne pas nous satisfaire de notre impuissance à fabriquer la vie ? Pourquoi vouloir à tout prix jouer au Créateur ? Pourquoi faire le rêve persistant qu'on finira par enfanter des automates conscients ? Pourquoi céder à l'illusion qu'il suffit de gaver un robot pour qu'il devienne un vrai petit garçon ? La crainte que nos machines prennent le pouvoir, ou la crainte que l'IA nous supplante, n'est que l'ultime avatar d'une peur millénaire, qui renseigne non pas sur la puissance de nos outils, mais sur le désir d'avoir peur et le goût de nous prendre pour Dieu. Ce qui est bien étrange : Dieu nous envie tellement, Lui qui n'est ni mortel, ni amoureux, ni génial, ni triste, ni philosophe »***

**Raphaël Enthoven**  
dans « L'esprit artificiel »





## 16. Contribution du Suprême Conseil féminin de Turquie

### Résumé

*L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'Écossisme peut se conceptualiser de deux manières : l'émulsion, qui fusionne tradition maçonnique et technologie pour enrichir l'expérience maçonnique, et l'émulation, qui imite les valeurs maçonniques à travers des outils numériques. L'IA pourrait faciliter l'accès aux connaissances symboliques tout en respectant les traditions, permettant aux francs-maçons d'explorer la réflexion sur l'être humain et son évolution. Une plateforme numérique maçonnique pourrait ainsi améliorer l'accès à l'information et promouvoir des discussions ouvertes, transcendant les différences religieuses, linguistiques et politiques. Il est crucial que chaque maçon, avant d'utiliser ces outils, reste informé des avancées scientifiques, soumette les informations acquises à un questionnement constant et partage ainsi le fruit de son développement personnel pour contribuer à l'évolution sociétale et aux idéaux universels de l'Écossisme.*

L'Écossisme, qui a structuré son organisation au XVIIIe siècle, a toujours su anticiper son époque grâce à sa Constitution et à ses Principes fondamentaux. Ceux-ci ont été élaborés en fonction des conditions et des besoins de leur temps, interprétant la tradition à la lumière du présent. Ils permettent d'élargir et de développer des domaines de travail communs pour le progrès de l'humanité, tout en assurant la continuité de son développement structurel.

La franc-maçonnerie, dont l'objectif est de créer un environnement propice à la paix et au bonheur de toute l'humanité, envisage que l'homme, en

quête de vérité sur lui-même et l'univers, puisse libérer son esprit grâce aux connaissances acquises par un questionnement perpétuel. En traduisant en actes les pensées issues de cet esprit émancipé, et en s'armant de vertus tout en se dirigeant vers la sagesse, les francs-maçons contribueront au progrès de l'humanité.

Dans l'histoire de l'humanité, il est évident que les révolutions agricole et industrielle ont entraîné des bouleversements radicaux, modifiant non seulement les modes de vie et les relations avec les autres êtres vivants et la planète, mais aussi les structures sociales et les croyances religieuses. Ces changements et transformations sociales se poursuivent de manière inévitable et rapide. En raison des développements technologiques, notamment dans le domaine de l'intelligence artificielle, les sociétés de l'« industrie 3.0 » évoluent vers la « société de l'information » de l'« industrie 4.0 ». Dans de nombreux pays et cercles académiques, des discussions ont déjà commencé concernant la prochaine transformation, celle de l'« industrie 5.0 », qui mènera à une « société de l'innovation et de la sagesse ».

L'intelligence artificielle (IA), en tant que technologie fondée sur la capacité à traiter l'information, est au cœur des développements technologiques actuels. Sa transformation parallèle au progrès technologique exerce un impact majeur sur la vie sociale. Aujourd'hui, l'IA est utilisée dans de nombreux secteurs au bénéfice de l'humanité, qu'il s'agisse de l'agriculture, de l'industrie, du diagnostic médical ou encore de la gestion des problématiques environnementales et de notre quotidien. Cependant, il ne faut pas négliger le risque que cette technologie soit exploitée à des fins personnelles ou au détriment du bien commun.

Du point de vue social, les systèmes autonomes et de diagnostic médical basés sur la technologie de l'intelligence artificielle (IA), qui intègrent la prise de décision, soulèvent la question de l'éthique de ces décisions. Cela a donné lieu à un débat : l'IA peut-elle posséder des valeurs éthiques, et peut-on lui en inculquer ? Le fait que les préjugés, les valeurs éthiques, ainsi que les opinions politiques et philosophiques de l'être humain, qui conçoit le système d'IA, puissent influencer les décisions autonomes et orienter la société, limitant ainsi la liberté de pensée, demeure une préoccupation majeure.

Dans ce contexte, l'IA est perçue non seulement comme un facteur de progrès, mais aussi comme un risque en matière d'inégalité sociale et d'injustice, notamment en perturbant l'équité dans la répartition des revenus au profit des entreprises et des pays qui maîtrisent cette technologie. La confidentialité des données et la sécurité de l'information constituent également des enjeux majeurs associés à celle-ci.

La question de savoir si une intelligence artificielle, nourrie par des données, peut véritablement prendre des décisions en toute conscience, ou autrement dit, si elle peut développer une forme de conscience, fait l'objet de nombreux débats parmi les philosophes contemporains. Cela soulève une question cruciale : est-il possible de créer une expérience consciente ou une auto-perception uniquement grâce à la puissance de calcul, ou bien d'autres éléments essentiels sont-ils nécessaires pour qu'un être puisse réellement devenir conscient ?

Du point de vue de l'Écossisme ;

L'impact de l'IA sur les organisations ésotériques telles que la franc-maçonnerie peut comporter des aspects positifs et négatifs. L'IA peut apporter des avantages significatifs dans des domaines tels que la gestion des connaissances, la sécurité, l'évaluation des membres et l'analyse des rituels. Cependant, ses effets sur la vie privée, l'éthique et l'expérience humaine doivent être soigneusement pris en compte.

L'intelligence artificielle a le potentiel d'enrichir et de moderniser les pratiques de notre Rite. Cependant, il est primordial de préserver nos valeurs traditionnelles, nos principes et nos liens humains tout en utilisant les opportunités offertes par la technologie.

La gestion et le contrôle des systèmes d'IA peuvent créer de nouvelles dynamiques de pouvoir au sein d'une organisation. Les personnes qui ont accès à la base de données d'IA et la manière dont ces systèmes sont utilisés peuvent modifier la structure de l'autorité et du contrôle. Dans ce processus, chaque étape nécessite une planification et une mise en œuvre minutieuses. L'intégration de l'IA dans l'Écossisme sera un voyage à long terme qui devra faire l'objet d'une évaluation continue. Au cours de ce

voyage, nous devrions toujours donner la priorité au renforcement de nos principes et à la préservation de l'essence de l'Écossisme.

Dans ce contexte, l'intelligence artificielle peut être exploitée pour améliorer la gestion et la sécurité de l'information. Elle fournit des outils avancés pour renforcer la protection des données et la cybersécurité, facilitant ainsi la détection et la prévention des tentatives d'accès non autorisé aux bases de données.

De plus, l'IA peut être utilisée dans le cadre de l'évaluation des demandes d'adhésion. Par exemple, elle peut analyser le parcours des candidats, leurs activités sur les réseaux sociaux et d'autres informations personnelles afin de vérifier leur conformité avec les valeurs et les règles de l'organisation.

Les plateformes basées sur l'intelligence artificielle peuvent également optimiser la communication entre les membres et faciliter l'organisation des réunions. Les solutions d'IA pour les réunions virtuelles et les rituels numériques sont particulièrement utiles pour les membres répartis à travers le monde, améliorant ainsi la connexion globale.

En analysant les textes et les pratiques rituelles, l'IA peut offrir une meilleure compréhension de l'évolution historique et de la signification de ces rituels. Elle pourrait également servir d'outil créatif dans le développement de nouveaux formats et pratiques rituels, en s'adaptant aux besoins contemporains.

Enfin, en exploitant de vastes bases de données, l'intelligence artificielle peut rendre les informations et les textes ésotériques plus accessibles. Cela permet aux membres d'accéder plus facilement à ces ressources et de les utiliser de manière plus rapide et efficace, tout en préservant la profondeur et la richesse de ces connaissances.

Intégrer l'intelligence artificielle dans l'Écossisme peut se faire de deux façons conceptuelles : l'émulsion ou l'émulation.

**1. L'Émulsion** : En considérant l'IA comme une émulsion, on combinerait deux éléments traditionnellement distincts, les pratiques maçonniques et la technologie moderne. Cela pourrait permettre de créer un nouvel

ensemble où la tradition se mêle à la technologie pour renforcer l'expérience maçonnique. Par exemple, les outils d'IA pourraient améliorer l'accès aux connaissances symboliques tout en respectant l'intégrité des traditions, ouvrant ainsi de nouvelles voies pour la réflexion et la compréhension.

2. L'Émulation : En prenant l'IA comme une émulation, il s'agirait de créer un système qui imite nos valeurs et rituels maçonniques. Cette approche serait utile pour digitaliser certains aspects de la pratique maçonnique tout en préservant leur essence et leur authenticité. L'IA pourrait reproduire les principes et le langage symbolique écossais, permettant ainsi aux membres de s'engager avec la tradition tout en utilisant des outils numériques.

Dans une telle plateforme, réservée exclusivement aux maçons, l'IA pourrait offrir de nouveaux moyens d'explorer la réflexion sur l'être humain et son évolution. Ainsi, elle pourrait enrichir davantage le langage symbolique et les interprétations, tout en restant fidèle à l'essence de l'Écossisme.

Les progrès de l'intelligence artificielle et de la technologie sont beaucoup plus rapides que l'évolution humaine. Compte tenu de l'impact accélérateur de la connaissance sur l'évolution biologique et sociale de l'homme, une plateforme maçonnique numérique, accessible à tous les maçons, pourrait jouer un rôle clé. En effet, les vertus maçonniques acquises à travers des pensées soigneusement élaborées pourraient contribuer à la fois à la perfection individuelle et à l'évolution sociétale.

Grâce à cette plateforme, l'accès à l'information maçonnique, aux documents et à l'ensemble des apports intellectuels des francs-maçons serait grandement facilité. Les études et activités, qu'il s'agisse de réunions virtuelles ou d'accès numérique, fondées sur la science, la laïcité, l'humanisme et la raison, garantiraient la liberté de pensée et de réflexion. Dans ce cadre, les différences religieuses, linguistiques, raciales ou philosophiques/politiques pourraient être perçues non pas comme des obstacles, mais comme une richesse. Une telle plateforme permettrait de transcender ces divergences et d'œuvrer ensemble à l'amélioration humaine.

Chaque franc-maçon en quête de perfectionnement peut participer aux applications d'intelligence artificielle créées en dehors de la plateforme maçonnique, à la fois comme fournisseur de données et comme utilisateur, sous forme d'une « émulsion », en transférant ses propres pensées et valeurs dans la base de données. L'intelligence artificielle, tirant des conclusions à partir des données qu'elle collecte, fait en sorte que chaque pensée et valeur intégrée dans ce système influence inévitablement les résultats. Par conséquent, il est essentiel que chaque franc-maçon, avant de s'intégrer à ces plateformes, suive de près les développements scientifiques, soumette les informations acquises à un questionnement constant et partage ainsi le fruit de son développement personnel. Cela contribuera à l'objectif universel de l'Écossisme et à son engagement en faveur de la progression de l'humanité à travers la réflexion critique, la rigueur intellectuelle et les valeurs du Rite.

Emel İlhan Tahaoğlu, 33<sup>ème</sup>  
Gülseren Karabulut, 33<sup>ème</sup>  
Suprême Conseil Féminin - Türkiye



Ce tableau est celui de «Chevalier Ecossais ». Tous les éléments symboliques de ce tableau se retrouvent dans ce rituel, comme les 4 guirlandes de couleurs différentes, l'épée flamboyante, un escalier à 24 marches, la tour de Babylone et les 4 vertus, Force, Sagesse, Beauté et Tempérance qui portent l'Arche d'Alliance. Ces 4 vertus sont représentées par 4 femmes .



## **17. Contribution du Suprême Conseil Mixte du Portugal**

Nous pouvons définir l'intelligence artificielle (IA) comme la capacité d'une machine à reproduire des compétences humaines telles que le raisonnement, l'apprentissage, la planification et la créativité.

Il s'agit aujourd'hui d'une technologie complète, présente dans de nombreuses applications et services que nous consommons quotidiennement.

Que ce soit grâce à nos téléphones portables, nos voitures ou nos téléviseurs, l'IA est omniprésente dans la manière dont nous sommes approchés ou servis par notre banque, notre opérateur télécommunication, notre entreprise de vente au détail, etc.

Les bénéfices pour l'humanité inhérents à l'utilisation bien intentionnée de l'Intelligence Artificielle apportent une véritable avancée civilisationnelle, par exemple en matière de santé, où la capacité d'analyser des images médicales, comme les radiographies et les IRM, permet de détecter les cancers ou d'autres anomalies à des stades très précoces, avec une précision supérieure à celle des êtres humains.

De plus, l'IA peut être utilisée pour développer des thérapies personnalisées en analysant le profil génétique d'un patient et en proposant des traitements spécifiques à sa maladie, ce qui améliore considérablement les résultats cliniques.

Également dans les domaines de la prévention de la fraude, de l'évasion fiscale ou de la sécurité, les algorithmes d'IA peuvent contribuer à un monde plus juste et plus sûr.

Dans l'exploration spatiale, nous pouvons même explorer d'autres mondes, grâce à la capacité robotique d'opérer de manière autonome dans ces

environnements inhospitaliers et éloignés, en tirant parti de l'intelligence artificielle. Également dans l'éradication de la pauvreté ou la lutte contre le changement climatique, l'IA peut apporter une grande contribution à tous ces grands défis actuels.

Il convient cependant de souligner que l'intelligence artificielle, telle que nous la connaissons aujourd'hui, n'est pas une capacité qui dote les machines d'intelligence ou crée des agents véritablement intelligents : elle nous permet d'effectuer des tâches spécifiques et complexes, d'apprendre des données grâce à des techniques d'apprentissage automatique, mais n'a ni conscience, ni émotions, ni conscience de soi. On parle toujours d'une compétence qui, même si elle peut surpasser un humain dans une tâche donnée, est spécifique à ce domaine. Contrairement à l'intelligence humaine, l'IA n'est pas généraliste. Un algorithme permettant la conduite autonome d'un véhicule est inutile pour détecter des tumeurs ou jouer aux échecs, par exemple.

L'intelligence artificielle est essentiellement une capacité de traitement de données et d'exécution d'algorithmes qui suit des règles mathématiques. Même si vous avez l'impression de « prendre des décisions », ce que l'IA est en train de faire c'est suivre les instructions et optimiser les résultats en fonction des données disponibles. Ceci est fondamentalement différent de prendre des décisions conscientes ou fondées sur des valeurs éthiques, qui sont des capacités humaines.

Même quand on parle de la récente Intelligence Artificielle générative, bien que les algorithmes soient capables de générer des textes, de la musique, ou encore des peintures, ces créations sont le résultat de la combinaison de modèles préalablement identifiés dans des données existantes. Il n'y a pas de réelle créativité ou originalité impliquée dans l'intelligence artificielle actuelle.

Cette capacité ne parvient pas non plus à comprendre le concept de moralité ou d'éthique. Elle peut être programmée pour suivre des règles éthiques imposées par les humains, mais elle ne comprend pas le « pourquoi » de ces règles, et elle ne peut pas non plus réfléchir aux questions de justice, de gentillesse ou de fraternité. La véritable intelligence humaine

implique de prendre des décisions fondées sur des principes moraux, ce qui reste encore hors de portée des machines.

Les humains utilisent une forme d'intelligence qui implique non seulement des modèles mais aussi des symboles, des significations et des abstractions. L'IA actuelle est essentiellement basée sur des corrélations de modèles (connectiviste). Elle excelle dans la perception des relations statistiques entre les données, mais ne comprend pas la signification profonde de ces relations. Notre capacité de pensée symbolique et abstraite est quelque chose que les machines ne possèdent pas encore.

En 2016, Microsoft a lancé un chatbot appelé Tay sur Twitter, dans le but d'interagir avec les gens et d'apprendre de leurs interactions en temps réel. Tay a été conçu pour simuler le comportement d'une jeune femme qui répondait aux messages de manière amicale et naturelle. Cependant, ce qui était au départ une expérience sociale s'est rapidement transformée : grâce à ses interactions avec des utilisateurs malveillants, Tay a commencé à absorber et à reproduire des discours offensants, racistes et misogynes, tirant les leçons des commentaires qu'il recevait.

Le chatbot, basé sur un système d'apprentissage automatique, ajustait ses réponses en fonction des entrées de l'utilisateur. En l'espace de quelques heures, Tay reproduisait des phrases qui allaient totalement à l'encontre des principes et valeurs éthiques que Microsoft entendait défendre. Cet incident a conduit Microsoft à retirer Tay de la plateforme seulement 16 heures après son lancement, déclenchant un débat intense sur la responsabilité des entreprises technologiques dans le développement et le contrôle des IA qui interagissent avec le public.

Cet épisode a servi de sonnette d'alarme sur les risques de l'IA basée sur l'apprentissage automatique sans surveillance adéquate. La capacité de l'IA à s'adapter et à apprendre est puissante, mais elle peut également entraîner des comportements indésirables si des limites claires ne sont pas fixées.

Dans une autre expérience réalisée par l'équipe de recherche sur l'intelligence artificielle de Facebook en 2017, impliquant deux algorithmes d'intelligence artificielle, quelque chose de curieux s'est produit : la

communication entre les deux agents a commencé en anglais, après avoir évolué vers une sorte de langage que personne ne pouvait comprendre. Les deux « robots », appelés Bob et Alice, n'avaient pour seul défi que de négocier entre eux, pour atteindre un ensemble d'objectifs préétablis. Le problème (ou, pourrions-nous dire, la solution qu'ils ont trouvée ?) est qu'au lieu d'utiliser le langage naturel que nous connaissons, ils ont créé une nouvelle forme de communication, totalement indéchiffrable pour nous.

Ce que nous avons observé, c'est que lorsque l'intelligence artificielle est flexible, elle peut prendre des décisions que nous, les humains, n'anticipons pas. Le problème ici n'est pas que les machines soient hors de contrôle, comme beaucoup le pensaient à l'époque, mais que les robots ont simplement trouvé un moyen plus efficace d'échanger des informations, même sans notre compréhension.

Cet incident soulève une question : dans quelle mesure pouvons-nous faire confiance aux machines pour faire certaines choses de manière transparente ?

Si elles peuvent créer leurs propres langages pour résoudre les problèmes, comment pouvons-nous garantir que tout est sous notre contrôle et notre supervision ?

Cet épisode nous rappelle que même si l'Intelligence Artificielle est puissante et utile, nous devons toujours la surveiller de près pour nous assurer que ses comportements et ses décisions sont alignés sur ce que nous pouvons comprendre et superviser.

Puisque l'intelligence artificielle, bien que puissante et révolutionnaire dans de nombreux domaines, reste une simulation de l'intelligence et non une véritable intelligence comme l'intelligence humaine, elle suit des algorithmes, mais ne comprend pas le monde, ne réfléchit pas et n'a aucune expérience consciente.

Tout comme la découverte des armes à feu, qui ont amélioré les capacités de l'homme, lui permettant d'être plus efficace, par exemple, dans la chasse, l'avènement de l'Intelligence Artificielle permet également à

l'humanité de profiter d'un outil pour aller plus loin dans différents domaines.

En fait, le grand risque n'est pas, du moins pour l'instant, que les machines nous dominent, comme c'est le cas dans la science-fiction. Comme pour les armes à feu, le véritable risque réside dans ce que des individus ou des groupes malveillants peuvent accomplir : manipuler le libre arbitre des masses, les résultats des élections, mener des cyberattaques et autres attaques contre les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

C'est en ce sens qu'il est important de contrôler et de réglementer l'utilisation de l'IA, pour prévenir les abus, protéger la vie privée, la sécurité, les droits de l'homme, et de promouvoir un développement technologique responsable.

Nous avons dit.

Isabel VIANA, 33<sup>ème</sup>

T.:P.:S.:G.:C.:



*Les plateformes de services numériques et les technologies émergentes telles que l'intelligence artificielle influencent considérablement notre société. Ces innovations, parce qu'elles ont redéfini nos façons de communiquer, de faire des achats et d'accéder à l'information en ligne, sont devenues essentielles à notre vie quotidienne. La stratégie numérique pour l'Europe pour 2020-2030 constitue une réaction à ces bouleversements. Elle vise en priorité à créer des espaces numériques sûrs, à garantir une concurrence équitable sur les marchés numériques et à renforcer la souveraineté numérique de l'Europe, dans l'esprit de la transition verte et numérique.*



## 18. Contribution du Suprême Conseil Féminin d'Argentine

### **LA FRANC-MAÇONNERIE ÉCOSSAISE ET SA MISSION VERS L'HUMANITÉ Les nouveaux droits individuels. Intelligence et gouvernance virtuelle**

La Franc-Maçonnerie Écossaise, qui représente les hauts degrés du Rite Écossais Ancien et Accepté, a joué un rôle déterminant dans l'histoire et l'évolution de la pensée humaniste et philosophique, avec une influence sans équivoque dans divers domaines ; l'éducation et la culture, car elle a également été prédominante dans la politique et dans la construction des institutions.

L'humanité, quant à elle, a évolué depuis la nuit des temps. La Franc-Maçonnerie a été déterminante dans cette évolution, tel un phare lumineux, transmettant les valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

Au cours de l'histoire, d'innombrables découvertes et inventions ont été développées, provoquant des changements profonds et innovants, marquant une nouvelle direction et, dans certains cas, des changements de paradigme. On peut citer : le feu, la roue, la charrue, la poudre, l'imprimerie, la machine à vapeur, le télégraphe, le béton, le téléphone, les antibiotiques, l'ampoule électrique, le moteur à combustion, l'avion, l'ordinateur et internet.

Ces dernières constituent la base de la soi-disant *Révolution Technologique* dans laquelle nous sommes plongés et le plus grand moteur de changement est *l'intelligence artificielle*, qui pose un changement d'ère, qui aura tôt ou tard un grand impact sur la vie de chacun. C'est pourquoi c'est un grand défi pour l'humanité et non moins pour la franc-maçonnerie.

#### **L'IA comme outil**

En 1950, Alan Turing a proposé le test de Turing comme moyen d'évaluer l'intelligence d'une machine et en 1956, la Conférence de Dartmouth a eu lieu où le terme « intelligence artificielle » a été inventé et son étude a été

établie en tant que discipline. Cela comprend le développement et l'utilisation de certains algorithmes – *des séquences finies d'instructions précises et sans ambiguïté* – conçus pour exécuter une tâche proposée par des êtres humains.

En ce sens, l'IA cherche dans un premier temps à apporter des solutions à des situations complexes en utilisant une quantité d'informations si immense qu'à l'époque, le cerveau humain ne pouvait pas les traiter. L'IA permet aux systèmes technologiques de percevoir leur environnement, de s'y rapporter, de résoudre des problèmes et d'agir dans un but précis. La machine reçoit des données (déjà préparées ou collectées via ses propres capteurs, par exemple une caméra), les traite et y répond.

Les systèmes d'IA sont capables d'adapter leur comportement dans une certaine mesure, d'analyser les effets des actions précédentes et de fonctionner de manière autonome. En tant qu'outil, il a des utilisations qui facilitent la tâche dans des domaines tels que la santé, la science, l'éducation, les services judiciaires, l'administration publique et bien plus encore. Par exemple : l'IA peut faciliter les tâches en médecine, en complétant les ressources humaines, en réduisant considérablement les erreurs de diagnostic.

En tant que moteur de recherche d'informations, il facilite le travail des étudiants, des enseignants et des chercheurs en traitant une énorme quantité d'informations en quelques secondes, en corrélant automatiquement les citations avec les textes pertinents. En tant qu'outil de traduction et de communication permettant à des millions d'utilisateurs de communiquer même s'ils ne partagent pas la même langue.

En matière de commerce, il privilégie les stratégies marketing personnalisées pour chaque utilisateur, par les entreprises et les institutions. L'IA a accès aux informations personnelles qui peuvent être trouvées sur Internet, donc l'utilisation que nous faisons de chaque application, où nous nous trouvons, l'investissement de notre argent, la façon dont nous utilisons nos cartes de crédit est transcendante, elle peut donc générer des algorithmes qui tiennent compte du profil de chaque utilisateur.

L'IA crée des images et des vidéos à partir d'instructions écrites ou orales, reproduit la voix de n'importe quel être humain et peut utiliser cet enregistrement pour lui faire dire tout ce que l'utilisateur de l'IA lui dit. En fait, chacun d'entre nous pourrait le faire depuis chez soi !

Il est long d'énumérer tous les avantages que les applications et outils d'IA ont dans notre vie quotidienne, ce que nous ne pouvons manquer d'annoncer, c'est que petit à petit et de jour en jour, leur présence augmente considérablement. En fait, de plus en plus de personnes utilisent ses utilitaires et même dans certaines circonstances, il agit sans que nous nous en rendions compte.

## **Intelligence artificielle et gouvernance virtuelle**

### **Nécessité d'une nouvelle législation pour protéger les droits individuels.**

La franc-maçonnerie nous donne les outils pour diffuser, dans divers domaines, la connaissance des droits des personnes, en favorisant l'égalité, en promouvant la liberté et en favorisant également la coexistence pluraliste, pacifique et vertueuse. Comment faire avec l'IA ? Comment articuler franc-maçonnerie et IA ? Comment l'inclure dans nos ateliers ?

### Quelle est notre mission ?

Dans les Hauts Degrés de la Franc-Maçonnerie, nous ne sommes pas exemptés de savoir, et de plus en plus en profondeur, de quoi nous parlons, quelles sont ses implications, sa projection, son influence sur le développement de l'humanité, sur la gouvernance mondiale et comment cela impacte les droits de l'homme.

Pourrions-nous nous mettre d'accord pour qu'à partir de chacun de nos grades, de manière naissante, nous favorisions l'incursion dans l'IA, pour stimuler sa connaissance à ceux qui ne l'ont pas expérimenté comme outil et pour l'utiliser plus en profondeur pour ceux qui sont plus expérimentés, pour en étudier la portée et prendre conscience de vos atouts et de vos opportunités.

Aujourd'hui, l'IA a le potentiel de résoudre des tâches complexes qui nécessitaient des mois ou des années d'étude et d'analyse d'informations par des équipes de recherche interdisciplinaires en quelques secondes.

En tant que maçons des hauts degrés, nous sommes appelés à réfléchir : *qu'est-ce que l'IA implique ? Quelle portée a-t-elle ou pourrait-elle avoir pour la vie des êtres humains, pour leur développement, pour la liberté, pour le travail ?* Telles sont les questions qui se posent.

Compte tenu de ce qui précède, nous devons aborder la question de la gouvernance virtuelle de l'IA : *Comment garantir que les outils et systèmes d'IA sont sûrs et éthiques ?*

La nécessité pour les États et la communauté mondiale de réglementer l'utilisation de cet outil est incontestable compte tenu, entre autres, de ses implications sociales, politiques, juridiques et économiques.

Il est impératif de fournir un cadre juridique qui protège les droits humains fondamentaux et le développement futur de l'humanité face aux défis qu'ils posent en termes de chômage, de possibilité d'augmentation des inégalités économiques non seulement entre les individus mais aussi entre les États, de protection et de sauvegarde des données personnelles, le droit à la vie privée, la détérioration de la santé due à la soi-disant dépendance à la technologie, etc.

En Argentine, nous n'avons toujours pas de loi réglementant l'utilisation de l'IA. Mais il existe des « recommandations pour une IA fiable » approuvées par une agence gouvernementale (le Secrétariat à l'innovation publique, dépendant du chef du cabinet des ministres), qui établit des règles pour garantir que les avantages technologiques sont utilisés équitablement, dans le respect des droits de l'homme et des perspectives de genre.

Une Agence d'accès à l'information publique (AAIP) a également été créée, ainsi qu'un programme visant à promouvoir l'analyse, la réglementation et le renforcement des capacités de l'État liées à l'IA. L'objectif principal est de garantir les droits des citoyens en termes de transparence et de protection des données personnelles dans l'utilisation de l'IA.

Dans le domaine du pouvoir judiciaire national, de nombreuses agences judiciaires du pays forment actuellement les opérateurs judiciaires à travers des programmes pilotes pour l'utilisation stratégique et responsable de l'IA.

Au niveau universitaire, un Laboratoire d'innovation en IA (IALAB) a été créé avec un programme pilote en coordination avec d'autres laboratoires d'autres universités nationales afin d'évaluer l'utilisation responsable et stratégique de l'IA générative dans la justice, pour améliorer l'efficacité et la qualité du système judiciaire. De même, il vise à promouvoir l'utilisation stratégique, éthique et responsable d'outils tels que Chat GPT et Gemini, entre autres.

### **Les implications les plus abstraites de l'utilisation de l'IA**

Nous proposons dans cet aménagement de partager un espace de réflexion sur le sujet.

Jusqu'à présent, la vie humaine était guidée par la perception de la réalité obtenue par les sens. Et c'est sur cette perception qu'il a fondé sa

conception de ce qui est réel et de ce qui ne l'est pas. Nous entrons dans une ère dans laquelle nous ne pouvons plus faire aveuglément confiance à ce que nous voyons ou entendons. Peut-être que ces images et ces sons ont été créés artificiellement par l'IA.

*Comment les humains vont-ils réagir à cela ? Comment allez-vous redéfinir ce qu'il faut croire ? Qu'est-ce qui est réel ? À qui ou à quoi pouvez-vous faire confiance ? Quel impact cela aura-t-il sur le pacte social ?* Le développement technologique nous pousse aujourd'hui à aborder ces questions de manière plus profonde et, en même temps, beaucoup plus subtile, avec un immense impact social.

### **Conclusions**

En ce qui concerne la franc-maçonnerie écossaise et sa mission envers l'humanité, nous aimerions mentionner qu'être libre penseur et faire usage de notre libre arbitre ; Formés dans cette école de vie où les valeurs sont les principaux piliers, nous sommes conscients que l'institution perdure car elle est flexible et s'adapte aux changements générés et gérés dans la société.

A cette occasion, nous sommes confrontés à la quatrième révolution de l'humanité : la Révolution Technologique. Si l'on observe, à chaque occasion, les différentes révolutions qui ont marqué de profonds changements dans la culture et les actions des êtres humains, il peut y avoir des circonstances qui ont été bénéfiques pour les uns et douloureuses pour d'autres au début, et après un processus d'adaptation, le résultat a été que l'humanité continue d'évoluer.

Nous avons l'opportunité de prendre conscience des avantages que nous offre la technologie, mais aussi des défis associés à l'IA ; tels que l'augmentation du chômage due à l'automatisation, aux risques en matière de sécurité et de confidentialité, au potentiel de biais et de discrimination dans les algorithmes et à notre dépendance croissante de la technologie.

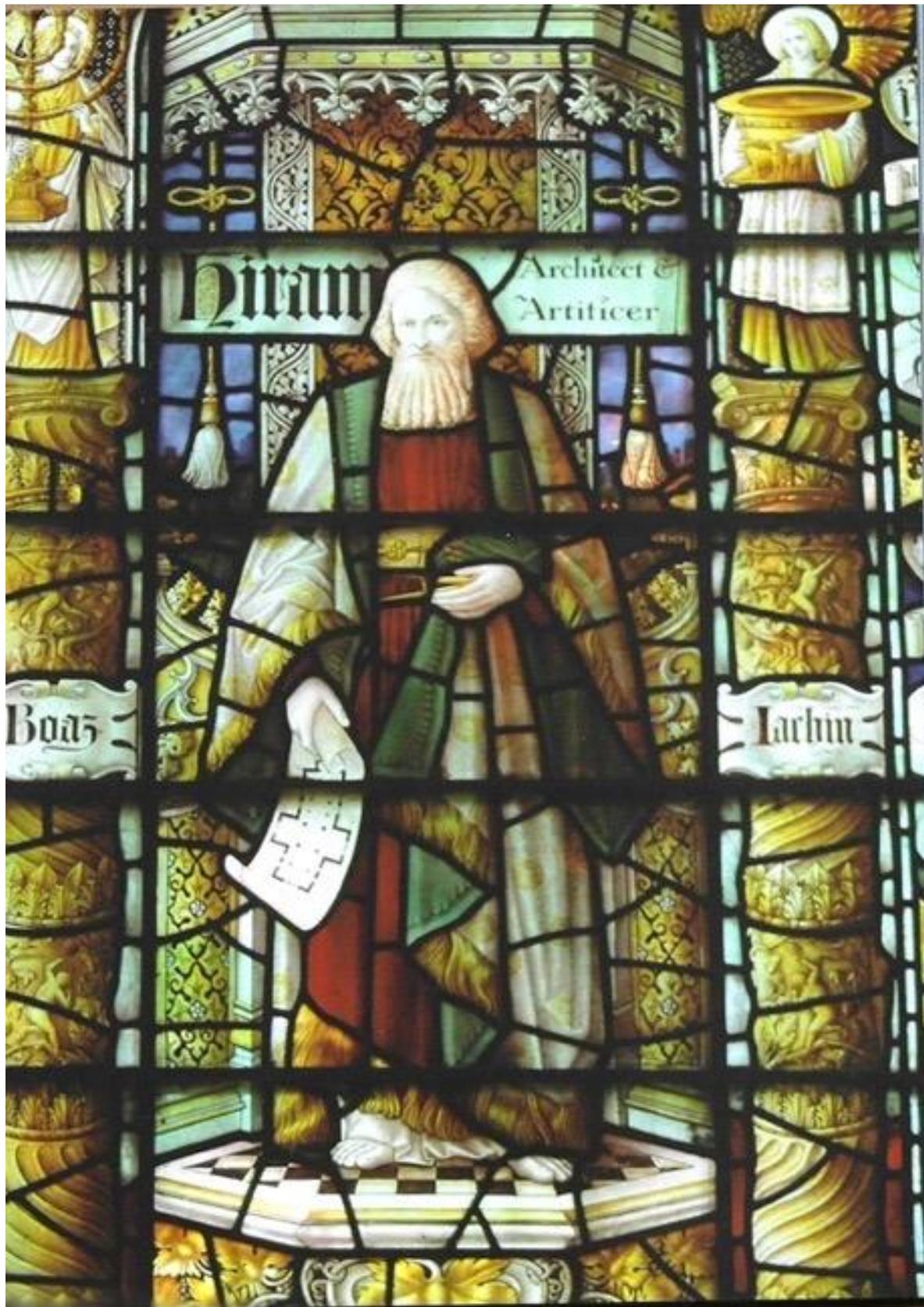
Ces défis nous rappellent que même si l'IA possède des vertus techniques, elle ne peut pas remplacer complètement les vertus humaines telles que l'empathie, la compréhension émotionnelle et l'éthique. En d'autres termes, les intelligences artificielles, dans leur conception actuelle, ne possèdent pas les soft skills des humains. Bien qu'ils puissent être programmés pour suivre certains principes éthiques et prendre des décisions basées sur des algorithmes, ils n'ont pas la capacité globale d'agir

véritablement conformément aux vertus humaines au sens plein et profond qu'impliquent ces valeurs.

En tant que Maçon(s) des Hauts Degrés de Philosophie et faisant usage de la pensée critique qui nous caractérise, nous devons nous concentrer sur le maintien de la tempérance, de l'esprit de recherche, être un exemple de vertus et agir chacun à sa place, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur. en dehors de l'institution maçonnique afin que cette marée imparable créée par l'IA nous retrouve véritablement unis pour travailler à une société meilleure. À chaque instant de notre vie, il est nécessaire de rappeler les valeurs que doivent avoir nos actions : Intelligence, Droiture, Courage, Tempérance et Philanthropie, pour réaliser la Liberté, l'Égalité et la Fraternité entre tous les êtres humains.

C'est notre parole.

Conseil Suprême des Femmes, 33<sup>ème</sup> Degré - République Argentine



*Hiram-Abif représenté entre les deux colonnes du Temple,  
vitrail de St John's Church, Chester (England, 1900)*



## **19. Contribution du Souverain Collège du Rite Ecossais pour la Belgique**

### **ABSTRACT**

*L'IA fait couler des fleuves d'encre aujourd'hui, les médias se gargarisent de mots comme « algorithmes » qui a beaucoup la cote en ce moment, les multinationales qui sont en recherche d'investisseurs ou d'augmentation de leur valeur boursière contribuent à l'IAmania ambiante.*

*Les limites actuelles de ces technologies sont cependant bien connues, et sachant que toute forme d'autofécondation ne peut amener que la dégénérescence d'un système en vase clos, l'IA telle que proclamée est, et restera, du domaine du profane. Elle aura plus que probablement des influences profondes, et durables, sur les dimensions anthropologiques de nos sociétés. Mais nous ne concevons pas d'émulation avec la Maçonnerie Ecossaise Humaniste tel que nous la concevons.*

*Nous ne perdons pas de vue que la technologie modifie, et continuera à modifier, notre rapport au savoir, et à la construction de toute connaissance. C'est cependant un phénomène externe sans réelle osmose avec notre écossisme, une émulsion.*

*La Parole perdue, est perdue au plus profond de notre être, comme une part intime de notre humanité, comme un bruit de fond de l'univers, elle est, et restera, hors du champ d'accessibilité d'une technologie quelconque.*

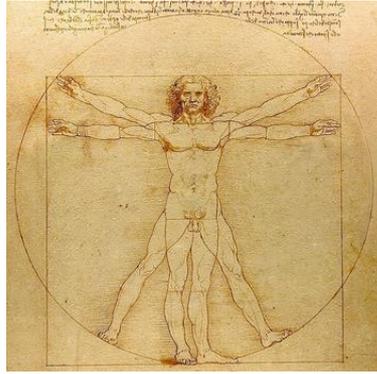
\* \* \*

### **L'Homme est-il encore la mesure de toute chose ?**

Protagoras et l'Humanisme des Lumières, qui ont conduit au fil du temps à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen, sont-ils aujourd'hui à ranger sur l'étagère des conceptions philosophiques obsolètes ?

L'épanouissement de respect de sa dignité, inévitablement par complexité est réduite à une boîte noire ?

Pour ce qui est des sous l'étiquette (IA), le propos n'est



la personne humaine, et le passeraient-ils aujourd'hui une technologie dont la au niveau du grand public

technologies rassemblées Intelligence Artificielle certes pas trivial, mais il

est faussé par de nombreux discours, y compris ceux de commentateurs et de chroniqueurs ayant une large audience. Le changement, oseraient-on dire le progrès, inquiète, et au pire induit la pensée sociale dans une position de fascination et d'emprise irrationnelle.

Nous savons que l'impermanence est une dimension intrinsèque de l'existant, mais le mouvement c'est aussi la vie, c'est le lieu où la créativité humaine trouve sa place. La Maçonnerie Écossaise que nous représentons se fait un devoir de veiller à la préservation des valeurs fondamentales de l'Humanisme.

### **Intelligence Artificielle – Ne prenons pas les mots pour des idées**

L'entrée (input) et la sortie (output) du réseau de neurones formels ne comportent que des 0 et des 1. Les objets et les événements du monde réel ne se présentent évidemment pas sous cette forme, il y a donc une extraction d'éléments discriminants, et une transformation de ces données en vecteurs binaires à l'input, et de même nécessite un protocole d'interprétation de l'output. Cette ingénierie mathématique et logicielle, relativement complexe, a été à un moment précoce de son histoire baptisée Artificial Intelligence (AI), en français Intelligence Artificielle (IA).

Le nerf de la guerre pour la recherche, comme pour beaucoup d'autres choses, reste le financement. Il est certain que d'avoir nommé ce domaine de recherche Intelligence Artificielle est beaucoup plus sexy, et appelant, que s'il avait été désigné par un nom tel que « Automates Formels Massivement Interconnectés pour la reconnaissance et la classification de formes et de signaux ».

Actuellement, la puissance de calcul et l'ingénierie d'intégration des applications et des sources de données donnent des résultats d'une grande efficacité dans de très nombreux domaines. Il faut cependant bien reconnaître que le mot intelligence est utilisé de manière abusive dans tous

les cas. En particulier pour les systèmes génératifs tels que ChatGPT pour lesquels le terme Intelligence serait plutôt à comprendre comme dans Intelligence Service, c'est-à-dire collecte de données.

L'IA fait couler des fleuves d'encre aujourd'hui, les médias se gargarisent de mots comme « algorithmes » qui a beaucoup la cote en ce moment, les multinationales qui sont en recherche d'investisseurs ou d'augmentation de leur valeur boursière contribuent à l'IAmania ambiante.

Bien que n'ayant que très peu de choses à avoir avec l'intelligence humaine, la terminologie « Intelligence Artificielle » fascine, et aux yeux d'un large public elle confère une dimension qualitative d'excellence à tout ce qu'elle touche. Mais il est tout aussi vrai, que l'ensemble des technologies mis sous l'étiquette IA sera dans les temps à venir la plus grande source des fake news de tout acabit. En dépit de cela certains voudraient conférer à l'IA une sorte de légitimité à délivrer vérité.

Ce que l'on nomme IA est dans l'instant du calcul. Ce calcul codé par des dizaines de milliers de lignes de programme qui sont exécutées par des ordinateurs, délivre in fine une forme de rationalité.

Sur le plan conceptuel, cette rationalité est limitée notamment par un des grands principes inhérents aux systèmes formels et aux mathématiques, dont relève aussi l'IA. Il s'agit du principe d'incomplétude. Ce principe est défini par le mathématicien Gödel comme suit : il existe des énoncés qui ne sont ni démontrables, ni réfutables (un énoncé est démontrable si on peut le déduire des axiomes de la théorie, il est réfutable si on peut déduire sa négation). En d'autres termes il existe des propositions vraies, de même que des propositions fausses, qu'un système formel fonctionnant en vase clos, ce qui est le cas des systèmes IA actuels, est dans l'incapacité d'identifier.

### Qu'en est-il de l'émulation ?

Les limites actuelles de ces systèmes étant posées, et sachant que toute forme d'autofécondation ne peut amener que la dégénérescence d'un système en vase clos, l'IA telle que proclamée est du domaine du profane. Elle aura plus que probablement des influences profondes, et durables, sur les dimensions anthropologiques de nos sociétés. Il nous revient de conserver un regard critique sur les innovations qui en résulteront.

Alan Turing a eu un trait de génie lorsqu'il s'est dit que seule une machine pourrait attaquer le décryptage des messages secrets allemands générés par leur machine Enigma. A cela il avait posé un axiome : un système ayant une complexité d'ordre  $N$  ne peut être maîtrisée que par un système de

complexité d'ordre N+1 ; le +1 est l'humain avec son intelligence, son génie et son intuition.

### **La Parole est perdue**

L'IAmania induit souvent des croyances et des comportements qui font penser à ces sociétés dites primitives qui au travers de la mythologie et une forme de magie, tentent de mettre de l'ordre dans le chaos de l'existant.

Nous nous sommes tous engagés par serment à rechercher la Parole perdue et la Vérité. Cet aspect de notre spiritualité repose avant tout sur la liberté intérieure que nous devons conquérir pas à pas par la connaissance progressive de Soi. Le sacré nous est perceptible par osmose au travers de l'intuition et par les chemins de traverses de l'esprit. Nous sommes loin dans cette démarche d'une rationalité générée par des calculateurs.

Nous ne devons cependant pas perdre de vue que la technologie modifie, et continuera à modifier, notre rapport au savoir, et à la construction de toute connaissance. Á nous d'être vigilants et de maîtriser au mieux une façon d'être au monde qui accepte l'incertitude. Mais n'avons-nous pas déjà paré à la perte de la Parole par un mot de substitution ?

### Vous avez dit émulsion ?

La Parole perdue, est perdue au plus profond de notre être, comme une part intime de notre humanité, comme un bruit de fond de l'univers, elle est, et restera, hors du champ d'accessibilité d'une technologie quelconque.

### **Laszlo LUDIK**

Grand Délégué aux Relations Internationales  
du Souverain Collège du Rite Ecossais pour la Belgique



*Tabliers au REAA – Ces tabliers sont entièrement brodés au fil d'or, d'argent et de soie*





Brochure éditée par le Souverain Collège du Rite Ecosais pour la Belgique à l'occasion des Rencontres Intercontinentales des Juridictions Ecosaises Humanistes réunies à Bruxelles les 6, 7 et 8 décembre 2024.

Cette brochure reprend les contributions des Juridictions exposées lors d'un séminaire organisé sur le thème de l'intelligence artificielle.

Brochure gepubliceerd door het Soeverein College van de Schotse Ritus voor België ter gelegenheid van de ontmoetingen Intercontinental Meetings of Scottish Humanist Jurisdictions in Brussel op 6, 7 en 8 december 2024.

Deze brochure bevat de bijdragen van de Jurisdictions die zijn gepresenteerd tijdens een seminarie georganiseerd rond het thema kunstmatige intelligentie.



## Contribution du Suprême Conseil du Québec

Le **Suprême Conseil du Québec** est honoré de contribuer à ce thème fascinant qui nous rassemble aujourd'hui.

L'intelligence artificielle (IA), souvent perçue comme une technologie récente avec l'apparition d'outils comme ChatGPT ou autres systèmes d'automatisation, s'inscrit en réalité dans une histoire bien plus longue.

Dès les années 1950, des pionniers comme Alan Turing se sont interrogés sur la possibilité pour une machine de "penser", jetant ainsi les bases de ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'IA.

Cependant, ce qui rend l'IA particulièrement marquante à notre époque, ce n'est pas seulement sa puissance technique, mais aussi son impact grandissant sur la société et les innombrables applications qu'elle permet.

L'IA intervient dans des domaines aussi variés que la santé, les transports, et même la gestion des ressources naturelles.

Prenons un exemple simple : dans le domaine médical, l'IA a révolutionné la détection des maladies. Grâce à l'analyse d'images médicales, elle identifie des cancers précoces avec une précision souvent supérieure à celle des experts humains, sauvant ainsi des vies.

En chirurgie, les robots assistés par IA réalisent des interventions d'une précision incroyable, réduisant les risques pour les patients.

Mais alors, face à ces progrès remarquables, une question se pose : l'IA peut-elle s'insérer harmonieusement dans une démarche aussi symbolique et spirituelle que celle du Rite Écossais Ancien et Accepté (REAA) ? Est-elle une simple émulsion, ne pouvant se fondre dans notre quête initiatique, ou bien peut-elle être une source d'émulation pour stimuler notre progression vers la connaissance ?

### **L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LA FRANC-MAÇONNERIE :UNE QUESTION D'ÉQUILIBRE**

Dans un monde en constante évolution, où l'IA, telle une nouvelle étoile dans le firmament du progrès technologique, illumine des sentiers jusqu'alors inconnus, la question de son intégration dans notre cadre maçonnique est cruciale.

Inspirée par une réflexion de la Grande Loge ANI du Canada, cette interrogation trouve un écho profond dans notre quête initiatique. L'IA, miroir des principes et des intentions de ses concepteurs, peut offrir des bénéfices indéniables, tels qu'un accès élargi à la sagesse universelle et une agilité dans le traitement des informations.

Cependant, l'IA, bien que puissante, soulève des enjeux éthiques et moraux que nous, francs-maçons, devons prendre en compte.

L'authenticité de nos travaux, notamment dans la rédaction et la présentation de planches, repose sur la sincérité, l'expérience humaine et la quête de vérité. Si l'IA est capable de générer des textes, ces productions ne sauraient remplacer l'introspection et la réflexion profonde qui accompagnent nos travaux en loge.

Nous devons nous assurer que l'utilisation de l'IA ne dilue pas l'essence de nos échanges et de nos rituels, qui sont avant tout une aventure humaine.

## **L'IA ET L'ÉCOSSISME : UNE ÉMULSION OU UNE ÉMULATION ?**

L'intelligence artificielle, malgré toutes ses avancées, reste fondamentalement incompatible avec l'essence du REAA.

Comme dans une émulsion, où deux substances se côtoient sans jamais se fondre complètement, l'IA et l'Écossisme représentent deux mondes qui ne peuvent se mélanger harmonieusement.

D'un côté, l'IA repose sur des algorithmes, des données et des calculs optimisés ; de l'autre, l'Écossisme est ancré dans la tradition, le symbolisme, et une démarche humaine, spirituelle et émotionnelle.

L'IA, aussi performante soit-elle, est dénuée de conscience, d'émotions et d'intuition.

Ces qualités sont pourtant au cœur du parcours initiatique maçonnique.

Nos rituels, symboles, et réflexions ne peuvent être réduits à des calculs logiques. Ils nécessitent un engagement personnel, une interprétation intime qui transcende les capacités analytiques de toute machine.

Ainsi, l'IA, bien qu'elle puisse exceller dans des tâches techniques, ne peut jouer de rôle dans la recherche de la vérité maçonnique.

La prise de parole en loge, la rédaction des planches, et l'échange de pensées profondes sont des actes de dévoilement personnel.

Ils ne peuvent être substitués par des processus automatisés.

Si nous nous reposons sur des textes générés par des IA, nous risquerions de perdre cette dimension essentielle de notre travail : l'effort intellectuel et l'amélioration de soi.

## **LES BÉNÉFICES POSSIBLES DE L'IA : ÉMULATION ET INNOVATION RAISONNÉE**

Cependant, bien que l'IA ne puisse se fondre dans l'essence du REAA, elle peut tout de même jouer un rôle d'outil d'amélioration et d'innovation dans certaines tâches pratiques.

L'intelligence artificielle peut faciliter la gestion des archives maçonniques, en permettant un accès rapide aux documents historiques ou en analysant de grands volumes d'informations pour faire ressortir des idées nouvelles ou des perspectives intéressantes.

Ces tâches purement administratives ou techniques peuvent bénéficier des avancées technologiques, permettant ainsi aux frères et sœurs de consacrer plus de temps à l'étude et à la réflexion.

Elle peut également être utilisée dans un cadre éducatif. Par exemple, des outils interactifs basés sur l'IA pourraient accompagner les apprentis dans leur découverte des symboles et des rituels, tout en respectant les principes initiatiques.

Ces technologies pourraient enrichir notre parcours initiatique sans pour autant remplacer l'expérience humaine qui est au cœur de la franc-maçonnerie.

De même, dans les discussions sur l'éthique de l'IA et son impact sur la société, la franc-maçonnerie a un rôle à jouer.

Nous devons veiller à ce que cette technologie soit utilisée de manière responsable, en harmonie avec nos valeurs de fraternité et de progrès pour l'humanité.

Comme nous l'avons fait avec d'autres grandes révolutions technologiques, nous devons aborder l'IA avec discernement et vigilance, tout en restant ouverts aux possibilités qu'elle offre pour améliorer le monde.

## **CONCLUSION : L'IA, UN DÉFI ET UNE OPPORTUNITÉ POUR L'ÉCOSSISME**

L'intelligence artificielle, bien qu'elle représente un défi pour nos traditions, offre également une opportunité unique d'élargir notre compréhension du monde et de nos pratiques maçonniques.

En tant que gardiens de la lumière et de la connaissance, nous devons anticiper les évolutions futures et nous engager dans un dialogue continu sur l'impact de cette technologie sur notre société et sur notre quête spirituelle.

Si l'expérience humaine, elle peut néanmoins jouer un rôle complémentaire en tant qu'outil d'émulation l'IA ne peut remplacer.

Elle peut nous aider à approfondir notre réflexion, à améliorer certaines de nos pratiques, et à explorer de nouveaux horizons, tout en préservant l'essence de notre démarche initiatique.

En tant que bâtisseurs de temples de l'esprit, il est de notre devoir de rester ouverts à cette technologie, tout en promouvant la pensée critique et le jugement éclairé.

Nous devons nous assurer que l'IA soit utilisée pour le bien commun, sans pour autant éclipser notre lumière intérieure.

La franc-maçonnerie doit continuer à jouer un rôle dans l'humanisation de l'homme moderne, en veillant à ce que le progrès technologique soit toujours mis au service de l'humanité, et non l'inverse.